

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII^e

COTE DE CLASSEMENT N° 999

SCIENCES HUMAINES

RAPPORT SUR LA LITTERATURE ORALE DES MANIFESTATIONS MUSICALES
BALARI DU DEPARTEMENT DU POOL (MOYEN - CONGO)

par

H. PEPPER

INSTITUT D'ETUDES
CENTRAFRICAINES

Section : MUSICOLOGIE

Brazzaville, le 17 Février 1951

ANNEE 1950

RAPPORT sur la littérature orale
des manifestations musicales BALARI
du département du POOL
MOYEN--CONGO
A.E.F.

par H. PEPPER

RAPPORT sur la LITTÉRATURE ORALE des manifestations
musicales LARI du département du POOL - MOYEN-CONGO.-

INTRODUCTION

:-:-:-:-:-

La matière de ce rapport, fruit d'une enquête effectuée dans le département du POOL...

à BRAZZAVILLE et ses environs.-

à MAYAMA et ses environs(Tournée du 6 au 14 Novembre).-

à KINKALA et ses environs(Tournée du 9 au 17 Décembre).-

...est constituée par des éléments poétiques empruntés aux principales manifestations musicales(anciennes et modernes) des BALARI.-

Il en résulte pratiquement la base d'une documentation nouvelle et précise appelée à se développer, dont la nature est intimement liée aux problèmes humains de l'Afrique.-

Les éléments de cette documentation sont par conséquent encore incomplets, du fait qu'il ne s'agit ici que de l'étude succincte d'une seule tribu, et que la traduction provisoire de ses textes attend de nouveaux apports pour trouver son rythme et en bien des points sa signification exacte.-

En outre ils n'expriment ici qu'un aspect de l'étude réelle entreprise, leur sonorisation effectuée sur disques et sur bandes de magnétophone permet à l'I.E.C. d'envisager la constitution d'une phonothèque; leur musicographie consultée affirme parfois avec autorité l'époque, la source, l'influence, enfin leurs images sont fixées par la photographie./.-

H.PEPPER

RAPPORT sur la LITTÉRATURE ORALE des manifestations
musicales LARI du département du POOL - MOYEN-CONGO.-

C O N T E N U

- - - - -

<u>Grandes lignes</u>	<u>Occasions</u>	<u>Textes poétiques</u>	
La vie	La naissance	Chants de jumeaux.	5
		Berceuses.	8
	La mariage	Chants de fiançailles et de mariage	10
	La mort	Veillée funèbre.	13
		Ports de deuil	14
		Levées de deuil.	15
Son aspect physique	Le travail	Extraction du caoutchouc.	19
		Chants de Piroguiers.	20
		Pétrissage du manioc.	21
	La marche	Chants de marche.	22
	Les jeux	de mains "CONGO".	26
		de jeunes filles(à choisir un mari).	29
		d'enfants(à la poupée).	30
	Les danses	"WARA", ancienne(érotique).	32
		"BOUANGA", " "	35
		"BALOUKA", " "	36
		"MADINGA", moderne.	39
Son aspect moral	L'ivresse	Chants Bachiques.	44
	La justice	Dialogues et chants de "BOUNZONZI"	48
	La religion	Chants MATSOUANISTES.	56
		" NGOUNZISTES.	68
	La magie	Chants de LOUANGE.	71
	Le fétichisme	Chants de féticheur.	75
		" pour le fétiche "LEMBA"	85
		" pour le fétiche "NDZIRI"	89
		" pour le poison d'épreuve "NKASA"	93

CHANTS DE NAISSANCE

CHANTS DE NAISSANCE

MOYEN-CONGO

Chant de naissance (jumeaux)

- 1/- BALE MANGOUDI, KA IOUKELANANDI.
Les jumeaux MANGOUDI, (vivront) si tu ne te disputes pas (avec ton mari).
- 2/- TA BOUTA NSIMBA TA BOUTA NZOUZI, KA TOUKELANANDI.
Nous naissons (nous les jumeaux) NSIMBA et NZOUZI, Ne vous disputez pas.
- 3/- BALE MANGOUDI NA MAKELA MA OUA.
Les jumeaux MANGOUDI, (vivront) si nous faisons la paix.

1/.- La femme ayant des jumeaux, s'appellera désormais MANGOUDI, (au lieu de NGOUDI, qui désigne normalement la mère). Il est indispensable pour que ceux-ci vivent qu'ils n'entendent aucune moquerie ni dispute.-

2/.- Le premier des jumeaux est nommé NZOUZI le second NSIMBA. /.-

MOYEN-CONGO

Chant de naissance (jumeaux)

1/- E BALA MAMA NGOUDI.
(é)Les jumeaux,maman NGOUDI.

Refrain : E BALA MAME E E.
(é)Les enfants maman(é é).

2/- TSIALOUMOUNA ! BALA KA NA NATA BO.
Quelle éclosion! Qui va t'aider à porter les enfants.

3/- BALA BANI BA BAKALA.
Mes jumeaux sont des garçons.

4/- BALA BANI BA BAKENTO.
Mes jumeaux sont des filles.

1/- Maman NGOUDI désigne la mère ayant eu des jumeaux.-

2/- La femme africaine porte son enfant dans le dos. Mais
ayant des jumeaux, elle est bien embrassée et doit se faire ai-
der./.-

MOYEN-CONGO

Chant de naissance
(jumeaux)

- 1/- MAMA NGOUDI MAMA E E E SONGA NA TALA E E, MAMA E E
Maman NGOUDI maman(é é)deshabilles-toi que je te regarde,mère(éé).
- 2/- MAMA NGOUDIA NSIMBA E E E SONGA NA TALA E E.
Maman NGOUDI mère des jumeaux deshabilles-toi que je te regarde(éé)

Il est d'usage que la femme venant d'avoir des jumeaux doit se montrer nue en public et danser, afin que ses enfants vivent./.-

Berceuses.

BERCEUSES

MOYEN-CONGO

BERCEUSES

LARI

N° 1.- "MOUANA OU DILE ?"
(Enfant pourquoi pleures-tu ?)

OUAYI, OUAYI, OUAYI OUA E E MOUANA OU DILE E E ?
(OUA : écoute, YI : pleurs de l'enfant), enfant pourquoi pleures-tu ? (é é).

YAMBOULA BIDILOU BIAKOU MAMANDA.
Cesse tes pleurs, mon enfant.

NI BIO BIGHANA TIYA A A A.
Les pleurs donnent la fièvre (a a a).

N° 2.- "MOUANANI NI GHOUKOULA"
(Je berce mon enfant).

MOUANANI NI GHOUKOULA, OUA, OUAYI OUA.
Je berce mon enfant, écoute, écoute.

MOUANANI OUA BAKALA, OUA, OUAYI OUA.
Mon enfant est un garçon, écoute, écoute.

MOUANANI OUA NKENTOUÉ, OUA, OUAYI OUA.
Mon enfant est une fille, écoute, écoute.

GHOUKOULA NI GHOUKOULA, OUA, OUAYI OUA.
Je berce, je berce, écoute, écoute.

CHANTS DE MARIAGE.-

+++++

Un jeune homme désirant se marier a fixé son choix sur une jeune fille.-

Il écrit au Père de celle-ci pour lui demander un rendez-vous, ou lui fait parvenir ~~par le même courrier~~ une cordellette nouée d'autant de noeuds qu'il y aura de semaines avant sa visite.-

Le jour venu, accompagné de son Père, il exposera par la bouche de ce dernier la raison de sa démarche, et si les parents sont d'accord, les jeunes gens boiront du vin de palme dans le même verre, geste suivi par les personnes présentes.-

Un nouveau rendez-vous est convenu où le fiancé accompagné de sa famille distribue une pièce d'étoffe à sa future femme et quelques cadeaux à ses proches parents, avant de payer la somme d'argent (de 6 à 10.000 francs environ au père et 3.500 à la famille maternelle) qui scellera le mariage.-

En échange un couple de cabris sera remis au nouveau marié.-

Il gardera la femelle, le mâle égorgé fera les frais d'un repas où des danses des chants seront exécutées./.-

MOYEN-CONGO

Chants de Mariage

N° 1.-

NKOU EZI YE NSANGOU NI KOU ELA MOUANA E E YAYE E E E.
 Mon futur beau-père est un homme connu(éé)Yayé(é é é).

Le fiancé chante en allant porter sa dot.

N° 2.-

KIKOUENDANI NSI YAKA KOU E NSIMBI E.
 Je ne changerai pas d'avis, je tiendrai ferme (ma parole)(é).

NSIMBI, NSIMBI, NSIMBIDIDI E E E.
 Je tiendrai à jamais (é é é).

Chant d'un beau-père, le jour des fiançailles.

N° 3.-

E TALA NGOUDIA NKOU EZI MBO OUA BOUMBA BOUA BOUMBA NSELELE.
 (é) Si tu es un vrai gendre, tu dois t'attacher à moi comme une ter-
 mite.

TALA MOUANA NKOU EZI, MBO OUA YOKELA KOUA YA NDEKO.
 Mais si tu n'es pas un vrai gendre prends un autre sentier que le
 mien.

N° 4.-

ME NKOU EZI NZOLOLO YI NGANA MALAVOU E E.
 J'aime un beau-père qui me donne du vin(é é).

ME NKOU EZI NZOLOLO E E.
 J'aime mon beau-père(é é é).

ME YINGA MBOUNGOU NI NOUA MALAVOU.
 Moi, je suis un verre où l'on boit du vin.

Le Beau-père imite la voix de son gendre et invite celui-
 ci à venir lui porter souvent du vin de palme car il compare sa
 soif à celle qu'éprouverai un verre vide./.-

C H A N T S
de
D E U I L
=====

Trois occasions se présentent.

la mort ou "DIZI" :

L'entourage direct du défunt le veille. Les femmes pleurent et se lamentent bruyamment.

Environ un mois après la mort, le "PORT de deuil". Veillée organisée pour les amis et les parents éloignés.

Et enfin le retrait de deuil ou "MATANGA" (environ un an après la mort) réunion se passant sous le signe de la tristesse consolée, de la vie qui suit son cours./.-

MOYEN-CONGO

Chant de DIZI
(Veillée funèbre)
LARI

- 1/- E MOUANA OUELE, MAMA.
(é)L'enfant est parti, mère.
- 2/- MOUANA OUELE, MAMA E E E E.
L'enfant est parti, mère(é é é é).
- 3/- MOUANA OUELE, MAMA NDA.
L'enfant est parti, mère, que faire ?
- 4/- MOUANA OUELE, E E E E E E.
L'enfant est parti (é é é é é é).
- 5/- MOUANA OUELE, MAMA, NA KOUNZIOULA E E E E.
L'enfant est parti, mère, qui m'aidera !(é é é é).
- 6/- E NSI YA NZENZA, MAMA, KOKO!
(é)En pays étranger, mère, pardon !(ce n'est pas possible).
- 7/- OOU NI MOUENDO, O O O O O O.
C'est la fin, (o o o o o o).
- 8/- NSI YA NZENZA, MAMA NDA, OOU NI MOUENDO, E E E E.
En pays étranger, mère, que faire, c'est la fin(é é é é).
- 9/- E MOUANA BAKALA, MAMA NDA NA KOUNZIOULA, E E E E .
(é)Le garçon, mère qui m'aidera ! (é é é é).

Entrecoupé de pleurs ce chant exprime la douleur d'une mère ayant perdu son enfant(mâle) alors qu'il ne se trouvait pas dans son village (en pays étranger)./-

MOYEN-CONGO

Chant funèbre LARI
pour un
PORT DE DEUIL

"ME NZIEBELE KALA DIA MOUANA KANDA"
(Je porte le deuil d'un membre de ma famille)

E ME NZIEBELE KALA DIA MOUANA KANDA E E.
(é)Je porte le deuil d'un membre de ma famille(é é).

E TATA YO, OUONI YANDIE OUO.
(é)Voilà le père, le voilà qui arrive.

BANGA MAKOUNDOU KA BAFOUAOU KO, DIO NI BANDOUE E E.
Les mauvais esprits ne meurent pas, c'est surprenant(é é).

ME NGOUIDI OUE, YA MASSAMBA.
Je l'ai entendu frère MASSAMBA.

BANKOUA MAKOUNDOU KA BAFOUAOU KO, BABONGA MPINI BASA.
Les mauvais esprits ne meurent pas car ils sont invisibles.

ME NDIDI NKABI TSIO NI SOLDAT A A.
J'ai mangé la viande d'antilope, or c'était un soldat(de l'armée du Salut).

Les mauvais esprits (MAKOUNDOU) sont invisibles. Ils habitent les corps de certaines personnes que l'on ne peut distinguer des autres.

Cependant à leur mort le MAKOUNDOU peut changer de forme et devenir par exemple une antilope.

Ce fut le cas de ce soldat de l'Armée du Salut, qui vient ici confirmé les dires de l'auteur de ce chant./.-

MOYEN-CONGO
CHANT DE LEVÉE DE DEUIL "LARI"
"MATANGA"

"NITOU TOUA YIZI SONGA"

(Nous ne sommes que des voyageurs terrestres)

NI NZAMBI OUA TELE BOUA SOUMOUKINA ADAM, NA NKENTO'ANDI EVA, TI :
C'est Dieu qui en expliquant la chute d'ADAM et de sa femme EVE,
dit que :

BOUAOUBOU NI FOUA LOUFOUA.

"Maintenant vous allez tous mourir".

KAGHENA MOUNTOU KO SALA GHA NTOTO GHA IEMBO KOUA KOUENDA KOUNA KOU
Personne maintenant ne demeurera sur terre sans mourir un

LOUFOUA.

jour.

NITOU TOUAYIZI SONGA MBAZI PARI MOUENDOUETO KOU KIZINGOU KIA
Nous ne sommes que des voyageurs terrestres et d'ici peu de temps

KINKOULOULOU KOUA TOU OUAYIDI NZAMBI.

nous rejoindrons Dieu.

BOUTOU DIA, BOUTOU SEKA, TA BANZAKENO NZAMBI, IENDA KOUTOU BONGA
Après avoir mangé et couché, pensons toujours à Dieu qui peut

BETO KA TOUZABI.

nous surprendre sans que nous le sachions.

TA LOUONENO BAMINDEIE BAYIZI KOUTOU LOUBOULA, BATOU TAMBIKIDI TATA
Félicitons les Européens qui envoyés par Dieu notre Père sont ve-

NZAMBI.

nus nous instruire.

TA YAMBOULENO LOULENDO MOU SONGESA KOUÉ BAKAKA, BOUNGOU YANDI TATA
Tâchons de ne pas nous vanter inutilement car cela ne fait pas

NZAMBI KAZOLOLO LOUOKO.

plaisir à Dieu.

ME BOU NTELE BO NI MANISI KOUANI, YENDENO BARIKI TI LOUMBOU MIA
Je m'arrête là, mais, allez, peinez, un jour nous verrons tout

TOUMONA.

cela ensemble.

MOYEN-CONGO

CHANT DE LEVÉE DE DEUIL "LARI"

"MATANGA"

"BETO BOUTOU YITOUKOU MAMBOU MA GHA NSI".

(Nous nous étonnons de tout ce qui se produit ici bas).

BETO BOUTOU YITOUKOU MAMBOU MA GHA NSI.

Nous nous étonnons de tout ce qui se produit ici bas.

NSAMOU MIO NI NZAMBI MPOUNGOU ZEBI MIO.

C'est Dieu le Tout Puissant qui en a la connaissance.

E BOUTOU FOUILA MIO MOU KOUE BANZI NI MBANZOULOU ZI YOKA.

(é)Si nous nous plaignons, nous n'aurons que des regrets.

BETO KATOU BELANGANDI LOUAKA, MOU NSAMOU MIKOUTOU BOUILANGA.

Ne regrettons pas tout ce qui nous arrive.

LOUNGOUENIA OUA TSIKA NA OUONO YANDI OUONSO MBE NI MBANZOULOU ZA YOKA.

Le caméléon a maigri à cause de ses regrets.

MFOUMOU NZAMBI TOUFOUILA TSIARI TA KOKO, MOU MPASI ZETO ZA GHA NSI.

Dieu, notre Père, aies pitié de nos souffrances terrestres.

BA KENTO FIERE KOUA YAMPAMBA, MOU LOUBANZI LOUETO LOUA TOUKA.

Femmes, votre fierté ne nous touche pas car vous êtes nées de l'une de nos côtes.

BA KENTO FIERE KOUA YAMBA, MOU MABOKO MA BETO LOUA KOURILA.

Femmes, votre fierté ne nous touche pas car c'est l'homme qui vous élève.

OUA BAKA MBOUKA ZAKALA KOUAKOU MA KOKO, PLAPEINE OUE YENDEKE PALATOU.

Reste tranquille là où tu es mariée, (pas la peine) d'aller trainer (partout)

BETO GHA NSI BANGA MPASI TA TALENO DIBOUA MOU NSI.

Nous, sur la terre, nous sommes bien malheureux, nous ne savons pas ce qui va nous arriver.

MOYEN-CONGO

Chant de retrait de deuil
"MATANGA"

LOUMBOU KIMOSI BOUNZIEDI KOUE ZEBE
(Un jour, en me promenant seul.)

LOUMBOU KIMOSI BOU NZIEDI KOUE ZEBE.
Un jour, en me promenant seul.

NI VOUTOU OUIDIKILA KOU SANGI.
J'ai entendu un bruit dans la forêt.

Refrain: OYA OYA TSAKI, OYA OYA TSAKI, OYA.
C'est notre fête, c'est notre fête.

BOUNSIDI BOUTSINDI BOU NZIELE TALA.
Courageux, j'allai voir.

TSIO, NOUNI KOUA ZEDI TSINANGA.
Or, c'étaient des oiseaux qui dansaient.

NOUNI MOSI YEDI GHANA NKOUMBOU'ANDI MFOUMOU DZOLE.
Il y en avait un plus grand qui se nommait Chef DZOLE.

YANDI MPE OUEDI TOUMANGA.
C'était lui qui présidait.

ME NI BOU NZIOUVOUDI KOUE BA NOUNI.
Moi, j'avais demandé aux oiseaux.

BENO MATANGA LOUDIDI GHA ?
Avez-vous un retrait de deuil ici ?

MFOUMOU DZOLE NI KA TELAMANE.
Le chef DZOLE se leva.

"MATANGA HA NI ME MFOUMOU NDIDI MO".
"Ce retrait de deuil est pour moi", dit-il.

BOUBA MENI TSINA NI BAYELE KOTA MOU NZO ZA MANDALA ZIBAYIDIKIDI.
Et quand ils eurent fini de danser, ils partirent s'installer dans des gîtes en palme qu'ils avaient faits.

BA BOYI BEDI YOKA TOUASINGI NDONCA ZA MAYAKA NA BIMA.
Des boys leur apportèrent des assiettes pleines de manioc et de viande.-

Poésie et mélodie de style "évolué".

L'auteur (inconnu) doit être un membre du personnel de l'enseignement./.-

CHANTS
de
TRAVAIL
=====

MOYEN-CONGO
 ANCIEN CHANT
 DE TRAVAIL
 LARI
 "DUHAMELLE NKOKELA GHA KABA"
 (DUHAMELLE sera ici ce soir)

Refrain : DIAMELLE NKOKELA GHA KABA E.
 DUHAMELLE sera ici ce soir(é).

Couplets: 1/- OUA LEMBO OUA TOUTA KOUA NKOKELA GHA KABA E.
 Si tu ne l'écrases pas, ce soir il sera ici(é).

2/- OUA MANA OUA TOUKA KCUA LONGO LOUSINGANE.
 Si tu l'écrases, nous resterons ensemble.

3/- A OUA LEMBO OUA TOUTA KOUA LONGO LOUMOUANGANE.
 Si tu ne l'écrases pas, nous serons séparés.

Pendant la dernière guerre les Administrateurs avaient reçu l'ordre de pousser la production du caoutchouc.

A KINKALA région du POOL les indigènes rythmèrent leur travail (extraction de la sève de la liane à caoutchouc par écrasement à coups de maillet) sur cette chanson, qui s'adresse à Mr. DUHAMELLE Administrateur de KINKALA à cette époque.

1°/- Si le travail ne marche pas bien, Mr. DUHAMELLE sera là ce soir.

2°/- Si tu l'écrases (ceci d'un homme marié à l'intention de sa femme) nous ne serons pas séparés.

3°/- Si tu ne l'écrases pas, tu iras en prison./.-

MOYEN-CONGO

Chant de payeurs
LARI

Un payeur : YA MOURUE E E MBONGO ZA MAKOLA E (bis)
Frère, MOURUE, (Eé) l'argent en étoffe (é é) bis)

Le chœur : YA MOURUE E E MBONGO ZA MAKALA E E (bis)
Frère, MOURUE (é é) l'argent en étoffe (é é) (bis).

Les payeurs voyaient dans les ballots d'étoffe qu'ils transportaient (surtout à une époque reculée) de l'argent./.-

MOYEN-CONGO

Chant de femme
LARI
à pétrir le manioc

YA BAKA BOUKA LAMBA NGOMBE KAMALADE NATSE NA MOUAMOUA.
Frère BAKA quand il cuisait de la viande de bœuf avait beaucoup de camarades (KAMALADE).

E YAYE, YA BAKA, OUO.
(é)Frère, frère BAKA, c'est lui.

E YA BAKA BOUKA BAKIDI MAMBOU KAMALADE ZI OUIDI.
(é)Frère BAKA quand il eut sa palabre il n'eut plus de camarades.

YAYE, E YAYE, YA BAKA OUO.
Frère(é)frère, frère BAKA, c'est lui.

E YA BAKA BOUKA LAMBA LOSO KAMALADE ZI KEMI.
(é)Frère BAKA quand il cuisait du riz avait beaucoup de camarades.

YAYE, E YAYE, YA BAKA, OUO.
Frère(é)frère, frère BAKA, c'est lui.

Au souvenir de BAKA qui avant sa palabre (il fut emprisonné pour vol) recevait largement et avait de ce fait beaucoup d'amis.-

Une femme médite en pétrissant le manioc :

Bien que préparant le manioc pour tout le monde, si il m'arrivait d'avoir moi aussi un ennui de ce genre mes amis m'abandonneraient./.-

CHANTS DE MARCHÉ .*********

Les chants de marche sont nombreux en Afrique Centrale.-

Il est fréquent de rencontrer le long des routes, un indigène avançant d'un bon pas, grâce semble-t-il au rythme musical qui anime sa démarche.-

Ce résultat est obtenu par un instrument qu'il tient des deux mains.-

Cet instrument "LA SANZA"(ou SANZI) dans le MOYEN-CONGO) se compose d'une petite caisse de résonance sur laquelle est fixée un certain nombre de lamelles métalliques.-

Sa technique s'adapte parfaitement au rôle que l'on attend de lui.-

Tenu de front il ne déséquilibre pas le corps; à pleine main (les pouces seuls pincant les tiges vibrantes) il ne risque pas d'échapper à son propriétaire.-

Au MOYEN-CONGO, LE NSAMBI concurrence parfois la SANZA. Il ne paraissait cependant pas destiné à cet usage étant surtout anciennement connu comme accompagnant les rites fétichistes.-

Instrument à 5 cordes végétales, tenu et joué à l'aide d'un plectre comme la guitare, il abandonne cette technique pour prendre celle de la SANZA : mains tenant la caisse, pouces libérés et pincant cette fois les cordes./.-

MOYEN-CONGO
Chant de MARCHÉ
LARI

"BE MBONGO KANI NGA NA KOUÉLELE"
(Si j'avais de l'argent, je me marierai)

Recueilli à LOUKOUO district de MAYAMA région du POOL

BE MBONGO KANI NGA NA KOUÉLELE.
Si j'avais de l'argent, je me marierai.

O BAKENTO BINGI KOU LA SOEUR.
(o) Il y a beaucoup de femmes à "la SOEUR" (Ecole des SOEURS)

O BAKENTO BINGI KOU KINDAMBA.
(o) Il y a beaucoup de femmes à KINDAMBA (Mission Catholique).

MA BOUNSANA BOUINGI, NGA NA KOUÉLELE.
Sans mon malheur, je me marierai.

Chant de marche accompagné au NSAMBI joué à la manière
dite "KIZONZOLO" (avec les 2 pouces).-
Si j'avais de l'argent, je me marierai.
Je choisirai une femme parmi les élèves de l'école Catho-
lique des Soeurs de KINDAMBA.
Malheureusement je n'ai pas d'argent./.-

MOYEN-CONGO
Chant de MARCHÉ
LARI

"TATA NDALA"
(Père NDALA)

Recueilli à LOUKOUO district de MAYAMA région du POOL

A TATA NDALA, TATA, OUA MONA NGOUVOU KOUBOULANGA.
(a) Père NDALA, père, si tu vois l'hippopotame tu peux le tirer.

Chant de marche accompagné au NSAMBI joué à la manière
dite "KIZONZOLO" (avec les 2 pouces).-

Cette phrase évoque une histoire paraît-il vécue.

Un soir au village de MPASSI-TOLO près de LOUKOUO un hippopotame se cacha aux abords d'une source afin de surprendre pour les piétiner les femmes venant chercher de l'eau.

Mais NDALA Dominique alerté le tua d'un coup de fusil./.-

C H A N T S

d e

J E U X

MOYEN-CONGO

Chants de jeux
LARI

Jeu de mains CONGO

Les joueurs sont face à face en deux rangs.

Suivant l'inclinaison du terrain le groupe le plus bas attache une importance particulière à la main gauche (KOKO KOUA LOUMOSO) main femelle. Le plus haut à la main droite (KOKO KOUA LOUBAKALA) main mâle.

Deux chefs montrent l'exemple.

Ils se détachent de leur rang et sur un rythme avancent en même temps la main.

D'après les combinaisons main gauche main droite, l'un des deux sort du jeu, laissant le vainqueur défier le joueur suivant du camp adverse.

N°1.- "E LOUMBOUMBOUE NAMA"
(é) La termite grimpe)

Un joueur : E LOUMBOUMBOUE! NAMA E E KOULA BALA BADILA E E (bis)
(é) La Termite! grimpe pour sauver tes enfants qui pleurent (é é).

Choeur : E LOUMBOUMBOUE! NAMA E E KOULA BALA BADILA E E (bis).
(é) La Termite! grimpe pour sauver tes enfants qui pleurent (é é).

Une termite entend ses enfants pleurer.
Ils sont prisonniers de l'homme qui va les manger.
Elle fait des efforts pour grimper les délivrer./.-

N° 2.- "MONGO MATADI MINGI"
(La montagne est rocailleuse)

In joueur : MONGO MATADI MINGI E E, OUAKA NAKA E E (bis)
La montagne est rocailleuse, il ne la grimpera pas (é é).
Choeur : MONGO MATADI MINGI E E, OUAKA NAKA E E (bis).
La montagne est rocailleuse, il ne la grimpera pas(é é).

Image du terrain difficile à gravir avant d'atteindre : la victoire./.-

N° 3.- "MVOULA YI NOKA"
(Il va pleuvoir)

In joueur : MVOULA YI NOKA. TSIO MANIANIA KOUANDIE E E.(bis)
Il va pleuvoir. Mais il ne tombera qu'une petite pluie fine(é é).
Choeur : MVOULA YI NOKA. TSIO MANIANIA KOUANDIE E E (bis).
Il va pleuvoir. Mais il ne tombera qu'une petite pluie fine(é é).

Le temps se couvre. L'on discute sur la pluie à venir./.-

N° 4.- "OUAKANGA NSIESIE MOU LOUKOUNI"
(Il a attaché une antilope à un arbre)

Un joueur : OUAKANGA NSIESIE MOU LOUKOUNI E E (bis).
Il a attaché une antilope à un arbre(é é).

Choeur : MBARI YOBOUE E E E (bis).
Le nommé YOBOUE(é é é).

Moquerie contre YOBOUE qui pensait en attachant une antilope à un arbre la domestiquer.....elle s'enfuit./.-

N° 5.- "KONGONE LOUMBANGOU-MBANGOU"
(Il gémit, LOUMBANGOU-MBANGOU)

Un joueur : E KONGONE E LOUMBANGOU-MBANGOU YAYA (bis)
(é)Il gémit(é)LOUMBANGOU-MBANGOU, frère.

E TOUEMONE E LOUMBANGOU-MBANGOU YAYA (bis).
(é)Il respire bruyamment(é)LOUMBANGOU-MBANGOU, frère.

Choeur : E LOUMBANGOU-MBANGOU MAMA (bis).
(é)LOUMBANGOU-MBANGOU maman.

L'on se moque ici de LOUMBANGOU-MBANGOU, qui peine./.-

MOYEN-CONGO

Chant de JEU

Jeu de jeunes filles LARI
BANGOUNOU
(choisissons un mari)

- 1/- NANI KOUGHE BANGOUNOU ?
Qui préfères-tu que je te donne, BANGOUNOU ?

Refrain: E BANGOUNOU.
(é)Toi BANGOUNOU.

- 2/- YA BEMBA NI KOUGHE, BANGOUNOU ?
Veux-tu que je te donne BEMBA, BANGOUNOU ?
- 3/- YA SAMBA NI KOUGHE, BANGOUNOU ?
Veux-tu que je te donne SAMBA, BANGOUNOU ?
- 4/- YA SAMBA NZOLOLO, BANGOUNOU.
Je préfère SAMBA, BANGOUNOU.
- 5/- BOU TOU KOUENDA KOU VOULA, BANGOUNOU.
Nous irons avec lui en ville, BANGOUNOU.
- 6/- BOU TOU SOUMBA BITAMBALA, BANGOUNOU.
Nous achèterons des mouchoirs de tête, BANGOUNOU.
- 7/- BOU TOU SOUMBA BIMBOUNDI NA SAPATOU E BANGOUNOU.
Nous achèterons des pièces d'étoffe et des souliers, BANGOUNOU.
- 8/- TOU KOUELANE KOUETO, BANGOUNOU.
Nous ferons un bon mariage, BANGOUNOU.

Une dizaine de jeunes filles se disposent en deux rangs.-

1-2-3.- Dans l'ordre des colonnes la première de l'une s'adresse à la première de l'autre qui s'appellera à l'occasion BANGOUNOU.-

4-5-6-7-8.- BANGOUNOU répond.-

Un jeu de mains claquées (entre BANGOUNOU et celle qui lui propose des maris), accompagne le chant et peut interrompre le dialogue si il y a faute.-

Chaque joueuse deviendra à son tour BANGOUNOU./.-

MOYEN-CONGO

Chant d'enfant
- LARI -

Des petites filles jouent à la poupée.....

A MOUANANI, MAMA.
(a) Mon enfant, mère.

Refrain : E E MAME MA MINGIENGIE.
é é) mère, MINGIENGIE.

OUTABOUKIDI KOULOU.
Sa jambe vient de casser.

MOUANA OUA NSOMBE.
C'est encore un bébé.

BOUNTSANA BOUA BOUINGI.
Quel malheur sur mon enfant.

NANI BOUKA OUO ?
Qui va le soigner ?

En habillant des morceaux de bois pour jouer à la
poupée l'un d'eux s'est cassé./.-

Chants de DANSES.

+++++

Parmi les Danses les plus populaires dans le département du POOL MOYEN-CONGO, l'on peut noter :

WARA, danse érotique.-

Femmes et hommes sont en présence sur deux rangs. Un homme se détache et invite une femme à accomplir le geste symbolique de la danse.-

La femme invitée se présente à son tour à un autre homme etc.....

WARA est rythmée par 2 tambours à membrane sur fût : NGOURI YA NGOMA (long 1m,50)
(ou NGOMA YA WARA)
La mère tambour (ou
le tambour pour WARA)
MOUANA NGOMA (long 0m,60)
l'enfant tambour.-

Le joueur de NGOMA YA WARA se passe autour de poignets des sonnailles en calebasse.-

Des bouteilles frappées, des hochets et des battements de mains accompagnent les tambours.-

BOUANGA, bien que de caractère identique à WARA, nécessite un troisième tambour (à membrane sur fût d'un mètre 50 environ) du nom de NGOMA YA BOUANGA, tambour pour BOUANGA.-

La rangée des femmes et la rangée des hommes se déplacent lentement en se croisant pour se retrouver face à face.-

BALOUKA est une danse BEMBE.-

Les BEMBE habitent les départements du POOL et du NIARI.-

Leur instrument régional est un luth à 5 cordes (NGONFI) dont le rythme s'apparente à celui des MARIMBA.-

L'accompagnement vocal de la mélodie bien africaine se traduit souvent par des sons flûtés.-

Le thème chorégraphique de "BALOUKA" est celui de WARA, mais ici les danseurs et danseuses forment un cercle. Le musicien jouant du NGONFI participe également à la danse avec une grande habileté.-

MADINGA est l'expression désignant les danses modernes " à la manière européenne ".-

Son caractère de RUMBA abâtardie s'explique par le fait que l'Afrique subit elle aussi l'influence des courants musicaux de l'ATLANTIQUE.-

Le plus souvent une ou plusieurs guitares la rythme, mais la SANZA accordée à notre système tempéré, participe aussi à son succès./.-

M O Y E N - C O N G O

DANSE LARI

"WARA"

"HE YA PIERRE " !

Hé frère PIERRE !

Voix d'homme, chœur de femme accompagné
au NGOMA (Tambour à membrane).

Couplets 1/- HE ! MOULEMVOU'AKOU YA PIERRE HE ! HE !
Hé ! Pardon frère PIERRE hé ! hé !

Refrain HE ! HE ! OUELE YAYE HE ! HE !
Hé ! Hé ! Parti frère hé ! hé !

2/- MBONGO ZI KASIDI SOMPA NI ZO KA SOUMBIDI VELO.
L'argent qu'il a emprunté pour acheter une bicyclette.

HE ! HE ! OUELE YAYE HE ! HE ! Etc.....

3/- KOUMBISA MOULANDENO, MOUTENO NOUNGOU ZA N'DZOUARI.
KOUMBISA poursuivez-le, mettez lui des piments de N'DZOUARI.

4/- MBONGO ZI KASIDI SOMPA NI ZO KASOUMBIDI SOULIERS.
L'argent qu'il a emprunté pour acheter des souliers.

5/- HE ! MOULANDENO YA PIERRE HE ! HE !
Hé ! poursuivez-le frère PIERRE hé ! hé !

Ces paroles évoquent l'histoire d'un homme nommé PIERRE
qui a emprunté de l'argent pour acheter une bicyclette et des
souliers et s'est sauvé sans régler ses dettes. Il est menacé d'une
punition sévère, qui consiste à mettre du piment de la vallée de
N'DZOUARI (connu pour sa force) dans ses yeux./.-

M O Y E N - C O N G O

DANSE LARI

"WARA"

" TABA DIA NDOMBI "
(Ce chiffon bleu)

Voix de femmes accompagnées au SANSI

Couplets

- 1/- TABA DIA NDOMBI, NI DIO DIKOUENDA NANI KOU NSIA BAFOUA.
Ce chiffon bleu, c'est celui que j'emmènerai à la mort .

Refrain

LA NI BO NZOLOLO HE YAYE.
C'est cela que j'aime(hé)frère.

- 2/- NGO NGOUANI, NI BO NZOLOLO, MEMO KERIKA.
Non je ne veux pas, oui je l'aime, moi en vérité.

LA NI BO NZOLOLO HE YAYE. Etc.....

- 3/- KATOULA NTOUNGA MEO TOUAKOUELANA NGE YA JACQUES.
Otes tes chiques pour que nous nous marions, toi frère JACQUES.

- 4/- YA JACQUES GHE NI NAKINA KOUANI NDO ?
Frère JACQUES où irai-je moi alors ?

- 5/- YAYA NSONDE GHE TOUNAKINA KOUETO ?
Frère NSONDE où irons-nous ?

- 6/- ME NI BO NZOLOLO, MEMO KERIKA.
Moi c'est comme ça que j'aime en vérité.

- 7/- YA JACQUES MEO TOUA YOUNANA, NGE YA JACQUES.
Frère JACQUES, nous allons nous demander, toi frère JACQUES.

- 8/- YAYA JACQUES GHE TOU GHEKANA KOUETO ?
Frère JACQUES où allons-nous nous embrasser ?

Le nommé JACQUES désire se marier, mais suivant les dires de sa future femme, il est couvert de chiques et porte comme vêtement "un chiffon bleu".

Elle s'en plaint amèrement./.-

MOYEN-CONGO
 Chant de la danse LARI
 "BOUANGA"
 Voix d'hommes accompagnées
 au NSAMBI(Pluriarc)
 "BATOKOLO KOULA KA BAMONA DIOKO"
 (Les ancêtres n'avaient jamais vu cela)

NSAMBI.....

- Voix d'homme: 1/- BATOKOLO KOULA KA BAMONA DIOKO, YALONGA.
 Les ancêtres n'avaient jamais vu cela, YALONGA.
 E MALONGA E E YAYE E E E E.
 (é)MALONGA(é é)frère(é é é é).
- 2/- BATOKOLO KOULA KA BAMONA DIOKO, E MALONGA.
 Les ancêtres n'avaient jamais vu cela(é)MALONGA.
- 3/- NZIENDI MAVOULA BE NAKOUNATINA MBOUATA?E MALONGA E E E E.
 Si je vais en ville qui me portera cette bouteille?(é)MALONGA(é é)
- 4/- ABOUA NA KOUNTA YA MBANDA, E MALONGA ?
 Qui sera mon ami ? (é)MALONGA.
- Refrain A NA KOUNTA YA MBANDA, E MALONGA ?
 Voix d'hommes)(a)Qui sera mon ami ? (é)MALONGA.
- 5/- BATOKOLO KOULA KA BAMONA DIOKO, YALONGA.
 Les ancêtres n'avaient jamais vu cela, YALONGA.
- 6/- A NA KOUNATINA MOUDZAKA ? E E E E E.
 (a)Qui me portera cette veste ?(é é é é é).
- 7/- NZIENDI MAVOULA ABOUA NA KOUNPANA MBOUATA ? E MALONGA.
 Si je vais en ville, qui me donnera une bouteille ?(é)MALONGA.

Ce chant très ancien traduit la perplexité de l'auteur en face des premières réalisations matérielles occidentales sur le sol africain.

"Si je vais en ville (dans les villages des Blancs) que m'arrivera t-il ? Je n'aurai personne pour m'aider, je ne trouverai aucun ami"./-

- DANSE BEMBE "BALOUKA "
 - MOYEN-CONGO -
 "MOUKAZI OUAKEUELE MOULOUMI "
 4 chanteurs, 2 luths "NGONFI"

MAME LOLO HE ! HO !
 Maman aujourd'hui, hé ! ho !

MENO KA KIAYABA KO.
 Moi, je ne savais pas.

HE ! KOMONO KIKO.
 hé ! enfonçons lui un piquet.

MALOU OULOUPINDA, LOUDI.
 Ses pieds sont noirs, en vérité.

HE ! KOMONO KIKO. etc.....

MENO MALOUBENGI LOUMANGA LOUDIBI.
 Ses dents sont jaunes comme une mangue mûre.

MOUBI MOULOUMI OUKA KOUELE.
 Le vilain mari qu'elle a épousé.

MOUKAZI OUAKEUELE MOULOUMI.
 C'est elle l'homme dans le ménage.

Parlé : LISOLO - GNIE
 Déformation française de ça y est (marque la fin).

SENS GENERAL : Un homme marié se voit reprocher son comportement par ses camarades. Il est si faible de caractère que dans son ménage sa femme commande, aussi devient-il la risée de son entourage. On lui trouve toutes sortes de défauts. On lui fait peur en le menaçant de lui enfoncer un piquet dans la tête./.-

N° II

-DANSE BELBE "BALOUKA" (ZOPA LIBOSO MAYELA NA SIMA)
DU LOYEN - CONGO
2 chanteurs accompagnés au luth Bambé "NGONFI"

chant : MARIE NGOUAMA, YEYE.
MARIE ma mère, (é é).

MAMA, MAMA, ZOPA LIBOSO MAYELA NA SIMA.
Maman, maman, la mauvaise pensée vient toujours avant la bonne.

INDOUMBA ZA BRAZZAVILLE KISALOU POLITIQUE.
Les jeunes filles de BRAZZAVILLE ne savent que faire de la politique.

SOULBILA NGAYI NA BIERE, NKOUNBOU YA LOULANGI NA BIERE, MAYI NA GLACE
Paie-moi une bière, une bouteille bien glacée.

SOKO SANZA ESILI MATOUKOU MISATOU.
Quand le mois sera fini, tu me donneras cent cinquante francs.

SANZA MOSIKA PATA LIBOUA.
Dans le courant du mois, tu me donneras quarante cinq francs.

SOULBILA NGAYI MANDZANDZA YA POUTOU.
Achète-moi des perles venant de FRANCE.

NKOUNBOU MANDZANDZA YA POUTOU ZEKETA.
Des perles nommées " JIGIDA "

BANDOUNBA YA POINTE-NOIRE BILANGA MAKOUALA.
Les filles de POINTE-NOIRE n'ont pour plantations que la pêche aux poissons.

parlé : MBOTE HOUANA HOUASI !
Bonjour ma petite fille !

HE MBOTE !
Oui bonjour !

SOULBILA NGAYI LOULANGI NA BIERE KO.
Achète-moi une bouteille de bière .

MOUANA LOUASI, TOUKENDE NA NDAKOU KO.
Ma petite fille, allons chez moi.

SENS DU TEXTE :

L'auteur critique les jeunes filles des villes, exigeantes, paresseuses et leur donne cet avertissement : ZOPA LIBOSO MAYELA NA SIMA. Une mauvaise pensée vient toujours à l'esprit avant une bonne.

N° 1

-DANSE BELLE "BALOUKA" (MARIE! YENDE MBOTE, MARIE, NADILE)
DU LOYEN - CONGO
2 chanteurs accompagnés au luth Bombé "NGONFI"

MARIE ! YE MARIE, NADILE.
MARIE ! (6) MARIE, je pleure.

MARIE ! YENDE MBOTE, MARIE, NADILE.
MARIE ! euevoir, MARIE, je pleure.

PAULINE LOUANA KOUNDELE, MARIE, NADILE.
PAULINE est une blanche, MARIE, tu me fais pleurer.

CECILE MADAME GENTILLE, NADILE.
CECILE est une dame gentille, je pleure.

DE LA FIERE LOUANA KOUNDELE, NADILE.
DE LA FIERE est une blanche, je pleure.

MAMBELANGANI KOUOLA KOUAKOU OUA NZAMBI.
MAMBELANGANI marie-toi à un chrétien .

JEUNE DE LA FIERE, NADILE.
Jeune DE LA FIERE, je pleure.

MARIE, YENDE MBOTE, NADILE.
MARIE, euevoir, je pleure.

SUZANNE LOUANA KOUNDELE, NADILE.
SUZANNE est une blanche, je pleure.

LOUANA NGANA OUA BABEKE, MARIE, NADILE.
C'est une fille des BABEKE, MARIE, je pleure.

MAMA, MAMA !
Mama, Mama!

HENRIETTE OUA BOUAKIE, MARIE, NADILE.
HENRIETTE est brune, MARIE, je pleure.

PAPA DE LA FIERE, MARIE, NADILE.
Père à DE LA FIERE, MARIE, je pleure.

MARIE, BALOUKIRI, MARIE, NADILE.
MARIE a mal tournée, MARIE, je pleure.

SENS DU TEXTE :

L'auteur est chagriné du départ de MARIE.

Dans son entourage personnel (ni PAULINE, ni CECILE, ni DE LA FIERE, ni HENRIETTE) ne peut la remplacer dans son cœur./.-

-DANSES LARI "MADINGA" - (MOYEN-CONGO)
 interprétées à la guitare par PAUL CARRE.
 "BA BALE MPANGALA BATOUKA "

MARIE ! MARIE ! MARIE !

BA BALE MPANGALA BATOUKA.
 Les géants viennent de PANGALA.

NSIKOUBOUENGO NSILA-MALIBA ZA TÔUKA NSIKOUBOUENGO.
 Les nains viennent de NSILA-MAMBA.

NTONTE, NTONTE, NTONTA, NSIKOUBOUENGO, NSIKOUBOUENGO, MA.
 NTONTA, NTONTA, NTONTA, le nain , le nain , mère.

LVOULA KOUMI NZIEKA KOU GUITARE.
 Il y a déjà dix ans que je joue de la guitare.

TA NTONTA OUA KOUNGENI MBIZI YABOLA KOU MATANGA MANDI.
 Mr.NTONTA m'a donné de la viande avariée quand il m'a invité à sa fête.

ANNA ! ANNA ! ANNA !

BA BALA MPANGALA BATOUKA.
 Les géants viennent de PANGALA.

BA BAKOUFI NSILA-MAMBA BATOUKA.
 Les nains viennent de NSILA-MAMBA.

KA KOUNGANA NSINGA YA MANA FOUSA.
 Il m'a donné aussi un poisson pourri.

PIERRE OUA DZIOKELE NA LOUBIENGA LOUA VINOU.
 PIERRE s'est sauvé avec une dame-jeanne de vin rouge.

OH CARRE ! OH CARRE !

SENS GENERAL : Très libre, s'adresse à l'entourage du guitariste.

-"NZIEKA YEDO"-
-000-

chanté : E MAMA NZIEKA YEDO YEDO NA POYONGO.

(é)Maman je ne dévergonde au bruit des pas des danseurs (NA POYONGO)

MARIE.....BOU NI NANGOUNA NA POYONGO.

MARIE.....quand je lève (la jambe pour danser) etc....

NKEETO OULE BOLO KOUANA NSONI KOUNA IESO, NA POYONGO.

La femme stérile a la honte aux yeux, etc.....

parlé : A MAMA ! KOUTENO KOUTENO.

(a)maman! Taisez-vous .

GA, NI ME PAUL CARRE NZIEKA TANGA NA POYONGO

Ici, moi PAUL CARRE qui chante etc.....

chanté : E MAMA NZIEKA KOUA YEDO E NA POYONGO.

(é)Maman je ne dévergonde etc....

parlé : VOUEKOUANITOU ZAZI ! MIAKA SIKA SANSI !

VOUEKOUANITOU récite ton hochet ! MIAKA jous du SANSI !

chanté : E MAMA ! KA BOUE LOUSLOI ? TALBOULENO.

(é)Maman! qu'avez-vous fait? Reprenez .

E MAMA NZIEKA YEDO E NA POYONGO.

(é)Maman je ne dévergonde etc...

BOU NINANGOUNA BOU NIOULDIKILA KOUNA NA POYONGO.

Quand je lève (la jambe pour danser) et que j'entends là-bas le bruit
des pas des danseurs.

SENS GENERAL : Le guitariste se grise au bruit des pas de la
danse tout en adressant toujours aux personnes qui l'entourent des
remarques plus ou moins flatteuses./.-

- "MANKONDI MA BOUAKIDI MOU GEMBO" -

MA NA NZONIYE, MAMA NA NZONIYE.
Ma mère est jolie, ma mère est jolie.

BOU NI SIKA GUITARE, BOU NI TANGA NKOUNGA NA LOUDEDE.
Quand je joue de la guitare et que je chante une chanson avec rapidité

BOU TA YIDIKA DISQUE YI NZIEKA NA YELELE.
quand j'enregistre ce disque, j'ai une grande joie.

BA MPOUANANI BEKO, BAZEBI SIKA NSAMBI KABA ZEBIA TANGA KO.
Les camarades présents savent jouer de la guitare, mais ne savent pas chanter.

MANKONDI MA BOUAKIDI MOU GEMBO.
Les bananes sont mûres sur l'épaule.
PROVERBE correspondant à "j'ai du pain sur la planche"

NSATOU NA TANGILA MOU KINGALA, CHERIE.
Je désire chanter en lingala, chérie.

BOUBA TELE TI ME NA TANGILA MOU LARI.
Mais on m'a dit de ne chanter qu'en LARI.

BANGALA BOU LOU OUIRI DISQUE YI KA LOUTSALANDI.
BANGALA, quand vous entendrez ce disque ne le méprisez pas.

ME MANGALA MA NZEBI KOUANDI A DIYE DIYE.
Moi aussi je connais la langue lingala (a)(diyé)(diyé).

-"NZAMBI WAVOUANGA LOUFOUA"-

-----oOo-----

chanté : NZAMBI WAVOUANGA LOUFOUA, ALLELUIA, ALLELUIA.
Dieu a créé la mort, alléluia, alléluia.

BA MINDELE NA BANDOMBI, FOUA TOU MANA FOUA, ALLELUIA, ALLELUIA.
Blancs et Noirs, nous mourrons tous, alléluia, alléluia.

parlé : VOUAKOUANITOU ZAZI NI TA LOEBA.
VOUAKOUANITOU agite ton hochet. (ZAZI: de JAZZ)

MTAKA SIKA SANZI.
MTAKA joue du SANZI (instrument à lamelles pincées).

chanté : ME BOU NI SIKA NSAMBIANI NSIA NAFOUA, ALLELUIA, ALLELUIA, ALLELUIA.
Je jouerai ma guitare tant que je ne serai pas mort, alléluia, alléluia.

BOU NIFOUA KOUANI, ZOU MO DISALA, ZOU MO DISALA.
Quand je mourrai, ma voix restera ici, ma voix restera ici (dans le disque)

KOU MBAMOU NA YELE YA SIKILA.
C'est à MBAMOU que je suis allé la jouer. (ma guitare)

NZAMBI BOU KATELE BANTOU BABONSO NI FOUA TOUMANA FOUA.
Dieu a dit que tout être doit mourir.

-DANSES LARI "MADINGA" - (MOYEN-CONGO)
Interprétées à la guitare par PAUL CARRE.
"YO CARRE SAMOU NA RUMBA"

chanté : YO CARRE, YO CARRE, YO CARRE, SAMOU RA RUMBA, NA RUMBA.
Toi CARRE, toi CARRE, toi CARRE, pour la RUMBA, la RUMBA.

YO DIDI, YO CARRE, KA BOUESIDI ? BOUESIDI ?
Toi DIDI, toi CARRE, qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait ?

YO CARRE, NA RUMBA, JEAN NTONTA BOUESIDI ? BOUESIDI ?
Toi CARRE, pour la RUMBA, JEAN NTONTA qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait ?

A CHEF NTONTA KA BOUESIDI ? KA TA NTONTA BOUESIDI ?
(a) chef NTONTA qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait ?

parlé : Ici dit " Epaules Carrées ", maître tailleur à Kinkala.

chanté: NARIE HI ! HELENE BOUESIDI ? YVONNE BOUESIDI ?
En arrière hi! HELENE qu'as-tu fait ? YVONNE qu'as-tu fait ?

HELENE BOUESIDI ? BOUESIDI ? HOULBA BOUESIDI ZOU MBAMOU ?
HELENE qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait ? HOULBA qu'as-tu fait ? MBAMOU ?

CHEF NTONTA BOUESIDI ? BOUESIDI NA RUMBA NA RUMBA ?
chef NTONTA qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait pour la RUMBA ?

CHEF NTONTA BOUESIDI ? NAME, OUAPI JACQUES ? OUAPI JACQUES ?
Chef NTONTA qu'as-tu fait ? maman où est JACQUES ? où est JACQUES ?

MPANGI TA NTONTA TA NTONTA VOUAKOUANITOU SINGASA NA RUMBA.
Le cadet de NTONTA, de NTONTA, VOUAKOUANITOU encourage la RUMBA.

SAMOU NA RUMBA NA RUMBA.
Pour la RUMBA, pour la RUMBA.

SENS GENERAL : PAUL CARRE est venu "pour la RUMBA"
(afin d'interpréter sur sa guitare une RUMBA). Mais les personnes
qui l'entourent ne se décident pas à danser "que font elles ?"

CHANTS BACHIQUES.

+++++

MOYEN-CONGO
 Chant Bachique LARI
 Voix d'hommes et de femmes
 accompagnées au NSAMBI(Pluriarc)
 "TSINA KOUETO TOUTSINA"
 (Nous allons danser)

Voix d'hommes. TSINA KOUETO TOUTSINA, YAYE MBEMBA E E.
 Nous allons danser, frère MBEMBA(é é).

Les voix de TSINA KOUETO TOUTSINA, YAYE MBEMBA E E.
 Femmes répè- Nous allons danser, frère MBEMBA(é é).
 tent.

NA YA POTO TOUTSINA, YAYE MBEMBA E E.
 Avec frère POTO nous danserons, frère MBEMBA(é é).

NA YA YELA TOUTSINA, YAYE MBEMBA E E.
 Avec frère YELA nous danserons, frère MBEMBA(é é).

OUAVOULOU KOUNTOLA, NA KOUOUNDA MPATA, YAYE MBEMBA E E.
 Si tu n'es pas contente, prends ces cinq francs(et va t'en)frère
 MBEMBA(é é).

MOYEN-CONGO
Chant Bachique LARI
voix d'homme et de femme accompagnées au NSALBI (Plurière)
"MIENO NOUA NI NOUA NA DEDE"
(Je bois, je bois est ce vrai ?)

Voix d'homme 1/-E MIENO DIA NI DIA.
me. (é)moi je veux avaler.

2/-E YEBELA.
(é)je veux me baigner(dans le vin de palme)

3/-E BETO YEBELA TOU DIA.
(é)Nous nous baignons et nous avalons.

Refrain
Voix de femme E YEBELA NA DEDE NA DE ?
me. Je me baigne est ce vrai ?

4/-E NGATOU YEBELA TOU DIA?
(é)est ce que nous nous baignons et nous avalons ?

5/-E MIENO YEBELA NI NOUA.
(é)Je me baigne je bois.

6/-E MIENO YEBELA KOU TAVO.
(é)Je me baigne, le vin le dira.

7/-E NGANO POTO YEBELA NA DEDE?
(é)POTO se baigne t-il vraiment ?(dans le vin)
(non du musicien)

8/-E MIENO NOUA NI NOUA NA DEDE ?
(é)J'en bois j'en bois est ce vrai ?

9/-E KA BOUE NISA NA DEDE ?
(é)Que ferai-je ?(si je n'avais pas de vin)

10/-E POTO PANGI A CONGO.
(é)POTO frère de CONGO.

11/-MAMA YEBELA TOU YEBELA.
Ma mère, nous nous baignons.

Honorant le vin de palme (MALAFOU), un musicien en état
d'ébriété chante./.-

MOYEN-CONGO
chant Bachique LARI
accompagné au NSAMBI(Pluriarc)
"MALAVOU MA BOUTOU KOUE MA NOUE"
(Le vin que nous buvons).

E E MALAVOU MA BOUTOU KOUE MA NOUE, NI BABENI BASISA MO.
(E é)Ce vin que nous buvons, ce sont eux qui l'ont laissé.

MALAVOU MA BOUTOU KOUE MA NOUE, BAKOULOUNTOU BASISA MO.
Ce vin que nous buvons, ce sont les ancêtres qui l'ont laissé.

BA YA POTO BAKOUE MA NOUE, BA-MIAHOUNGA BASISA MO.
Les frères POTO que le boivent, les MIAHOUNGA l'ont laissé.
(anciens chefs)

MALAVOU BOUTOU KOUE MA NOUE, BAKOULOUNTOU BANSI BASISA MO.
Ce vin que nous buvons, ce sont les ancêtres qui l'ont laissé.

BA MINDELE, TALENO, NI BAKOULOUNTOU BASISA MO.
Européens ,regardez, ce sont les ancêtres qui l'ont laissé.

YA POTO, TALENO, NI BA BENI BASISA MO.
Frère POTO,regardez, ce sont eux qui l'ont laissé.

YA POTO BOU KA KOUE MA NOUE, TALENO.
Frère POTO est entrain de le boire, regardez.

Ce chant est très populaire chez les BALARI à l'occasion de fêtes ou le vin de palme est consommé./.-

Chants de JUSTICE

"BOUNZONZI"

+++++

"BOUNZONZI" pour les LARI du MOYEN-CONGO signifie l'action de rendre un jugement suivant une forme traditionnelle :

A la suite d'une palabre, l'une des victimes part déposer une plainte au chef de Canton.-

Le chef envoie un garde chercher l'accusé et après avoir entendu sa déclaration convoque le tribunal qu'il présidera.-

La séance est ouverte dès le moment où les parties adverses ont déposé une certaine somme d'argent(montant des frais).-

Le chef expose alors l'affaire et confie à ses adjoints le soin de mener les débats en questionnant les témoins et en écoutant les défenseurs.-

Le tribunal se retire afin de délibérer et prononce son jugement./.-

MOYEN-CONGO

Forme de justice Traditionnelle
du nom de
"BOUNZONZI"
(La justice)

Discours et chant de l'avocat de l'accusation.

Les paroles soulignées sont reprises par l'assistance.

- 1/- MBIRI, MBIRI, MAKALE, MBIO, MBIO.
Vrai, vrai, allez, écoutez, écoutez.) Paroles consacrées.
- 2/- BANA BAKOUA, BANA BANA BASALA BANA.
Les uns meurent, les autres restent.
- 3/- MAFOURA YI, OUBAFOURA NA MESO.
Trompez-le, celui qu'on trompe, a ses yeux.
- 4/- MASSAMBA, BENO BOU LOUMONA MIKANDA MI NI LOUTAMBIKILA.
Oncle MASSAMBA, vous, quand vous voyez les lettres que je vous envoie.
- 5/- KAMPE MIA MPAMBA MI NI LOUTAMBIKILA ?
Peut-être sont-elles pour rien que je vous les envoie ?
KAMPE MIA MPAMBA ?
Peut-être sont-elles pour rien. ?
- 6/- ME NGA NSAMOU TALA MOUNDELE KA TELIA OUOKO, KAKI ZONZA OUOKO.
Je ne peux pas régler l'affaire sans l'ordre de l'Européen.
ME NGA TALA MOUNDELE KATELIA OUOKO, KAKI ZONZA OUOKO.
Si l'Européen ne me l'ordonne pas, je ne peux pas la régler.
- 7/- NSAMOU MI YILAMANA NSI NI MIA OUEMI.
Les affaires qui mettront le pays en valeur sont celles-ci.
NSAMOU MI YILAMANA NSI NI MIA OUEMI.
Les affaires qui mettront le pays en valeur sont celles-ci.
- 8/- TALA TI MIA MPAMBA NI MIA LOUEKA BELA NA KOULOUNKOUÉ.
Celles qui ne valent rien vous vous en occupez.
TALA TI MIA MPAMBA NI MIA LOUEKA BELA NA KOULOUNKOUÉ.
Celles qui ne valent rien vous vous en occupez.
- 9/- MIA TSIELEKA MIA KA LOUZOLO.
Celles qui sont intéressantes, vous les abandonnées.
...../.....

MIA TSIELEKA MIA KA LOUZOLO.

Celles qui sont intéressantes, vous les abandonnées.

- 10/- TALA TI NSAMOU OUA LEMBO MOUNDELE OUA TOUYIDIKA ?
Cette affaire pouvions nous la régler sans Européen ?

OUA TOUYIDIKA ?

Pouvions-nous la régler ?

- 11/- TALA MOUNDELE TOUNISA KA TOUNISA MOUYIDIKA MAZOU METO.
Si l'Européen nous convoque pour arranger nos langues.

TABONGO TOULA TA TOULA.

Hâtons-nous, hâtons-nous.

- 12/- KA NIBOUÉ MBELE KOUTOUNISA KADIDI ?
Mais pourquoi, quand je t'ai convoqué, tu as refusé ?

KA NIBOUÉ MBELE KOUTOUNISA KADIDI ?

Mais pourquoi, quand je t'ai convoqué, tu as refusé ?

- 13/- HA! MASSAMBA KA MIA MIBOTIAKO, HA! MASSAMBA KA MIBOTIAKO.
Ha! Oncle MASSAMBA ce n'est pas bien, ha! oncle MASSAMBA ce n'est pas bien.

- 14/- BOUTOUR BOU, BA LOKA NEREE KILAHOUKI, NFREE KILAHOUKI.
A ceux qui disent que NEREE est fou, NEREE est fou.

NI ME NI YIDIKA NSI.

C'est moi qui mettrait le pays en valeur.

NI ME NI YIDIKA NSI.

C'est moi qui mettrai le pays en valeur.

- 15/- MOU BENO NA BENO, NSIA NSAMOU LOUZONZA ?
Entre vous, quelle affaire pourriez-vous régler ?

MOU BENO NA BENO, NSIA NSAMOU LOUZONZA ?

Entre vous, quelle affaire pourriez-vous régler ?

- 16/- GHA MESO MA MOUNDELE BOU LOUZONZA MIA MIA BAHOUIDIKILA MIA ?
Quand vous parlez devant les Blancs vous écoutent-ils ?

MIA BAHOUIDIKILA ?

Vous écoutent-ils ?

- 17/- TALA NA MANA GHA TOULA, MESO MA BONGO TSIA MATSIELE.
Si j'arrive là, les yeux aussitôt sont ouverts.

- 18/- KA MASSAMBA MI OUNZIDIKIDI, KA MIA MBOTIAKO.
Oncle MASSAMBA ce que tu m'as fait, ce n'est pas bien.

MI OUNZIDIKIDI, KA MIA MBOTIAKO.

Ce que tu m'as fait, ce n'est pas bien.

- 19/- KA BO BOU OUIZIDI, NA BONGO TONDA.
Quand tu es venu, je t'ai remercié.

...../.....

KA BO BOU OUIZIDI, NA BONGO TONDA.
 Quand tu es venu , je t'ai remercié.

NSO BA LEMBOLO KOUIZA, MIA BA MOUENI MIA.
 Les absents, ne verront rien.

MIA BA MOUENI.
Ne verront rien.

20/- NSAMOU MIE GHA, KOU OUIRIA MIOKO NGEBENE.
 Les choses qui se passent ici, les as-tu déjà entendues.

NSAMOU MIE GHA, KOU OUIRIA MIOKO NGEBENE.
 Les choses qui se passent ici, les as-tu déjà entendues.

MI TOU LEMBO OUAKA, NI MIA TOU OUIDI.
 Celles que nous n'avions jamais entendues, nous venons de les entendre.

MI TOU LEMBO OUAKA, NI MIA TOU OUIDI.
 Celles que nous n'avions jamais entendues, nous venons de les entendre.

BE DIANGANA, NSAMOU MIA MPILA YI MIA TA TOKO MONA ?
 Est ce vrai que nous n'avions jamais vu de choses pareilles?

MIA MIA TA TOKO MONA ?
Les avions-nous déjà vues ?

KA LAKI DIA LOLO TA BONGO MONA, TAMONA.
 Enfin, aujourd'hui, nous les voyons, nous les voyons.

KA BOU TOU MOUENI MIO NSAYI, NSAYI YENANI.
 Enfin, en les voyant, j'ai de la joie.

NSAYI YENANI.
J'ai de la joie.

- CHANT -

- Avocat de l'accusation : 1/- MAMA, NZOBO ANI, MAMA, NZOBO YI MOUTELE MPELE.
 Mère, la civette, mère, lui a donné des démangeaisons.
- Refrain chanté par l'assistance : E MA NZOBO ANI, MAMA, NZOBO YI MOUTELE MPELE.
- 2/- NZOBO YI NI DIA NA NTAMA, NZOBO YI MOUTELE MPELE.
 La civette que je mange tant de fois, la civette lui a donné des démangeaisons.
- 3/- MAMA, NZOBO ANI, NEREE, NZOBO YI MOUTELE MPELE.
 Mère, la civette, NEREE, la civette lui a donné des démangeaisons.

Discours et chant de l'avocat de la défense.

- 1/- MBIRI, MBIRI, MAKALE, MBIO, MBIO.
 Vrai, vrai, allez, écoutez, écoutez.
 2/- BANA BAKOUA, BANA BASALA BANA.
 Les uns meurent, les autres restent.
 3/- HI, NINGAKOU, HI, NINGAKOU.
 Non? Oui c'est vrai, non? Oui c'est vrai.

{ Paroles consacrées.
 {

- 4/- MIKANDA MI OUA NTAMBIKIDI MIA MIA NA MOUENI.
 Les lettres que tu m'as envoyées, je les ai vues.

MIA MIA NA MOUENI.
Je les ai vues.

- 5/- KA BOUNZIEDI TALA BO, KA MIEDIA MISAMOU KO.
 Moi, je pensais qu'elles n'avaient pas d'importance.

- 6/- TSIO MIEDI KOUA MISAMOU, TSIO MIEDI KOUA MISAMOU.
 Or, elles étaient importantes, or, elles étaient importantes.

- 7/- KA NI VOUTOU TALA GHO NTOUMI YAKA YA BONGO TOULA.
 Mais que vois-je ? Un envoyé vient encore d'arriver.

YITOU DIDI.
Vient d'arriver.

A KIKOUENDA KO, KIKOUENDA KO.
 (a) Je ne pars pas, je ne pars pas.

KIKOUENDA KO, KIKOUENDA KO, NA MALADI MANI, HI ? NINGA.
 Je ne pars pas, puisque je suis malade, non ? Oui.

KIKOUENDA KO, KIKOUENDA KO, KIKOUENDA KO.
 Je ne pars pas, je ne pars pas et je ne pars pas.

ME BENI MBEVO, ME BENI MBEVO.
 Je suis malade, je suis malade.

NI VOUTOU PAMOUKA, PARI NA PARI, NTOUMI YAKA YA BONGO KOUIZA.
 Je m'étonne, de grand matin, un autre envoyé vient encore d'arriver.

YIZIDI.
Vient d'arriver.

GHA ME BENI MBEVO, ME BENI MBEVO.
 Je suis malade, je suis malade.

...../.....

8/- BOUABE MBE MESO, MESO, MESO MENANI.
J'ai mal aux yeux, les yeux me font mal.

MESO MENANI.
Les yeux me font mal.

9/- A EKA BO NI KO NI KOUENDA.
(a) Mais enfin, je vais y aller.

NI KO NI KOUENDA.
Je vais y aller.

10/- NSIA, NSIA NZIZIDI, NSIA, NSIA NZIZIDI.
C'est pourquoi je suis venu, c'est pourquoi je suis venu.

11/- KA BOU NZIZI TOULA, NI MIO MIBELEKO.
Mais quand je suis arrivé, j'ai compris l'importance de l'affaire.

NI MIO MIBELEKO.
J'ai compris l'importance de l'affaire.

12/- MATONDA MASAKILA.
Merci beaucoup.

KABOU, NA BONGO TONDA, NA TONDA.
Enfin, je te remercie, je te remercie.

13/- KA BOUAKO ?
Ce n'est pas ça ?

NI BO KOUA.
C'est bien ça.

- CHANT -

Avocat de la ME MASSAMBA, ME NGOURIA NZONZI.
défense: Moi MASSAMBA, je suis un bon avocat.

Refrain : YE E E E YE, E YAYE, YAYE, TA MASSAMBA.
(é é é é é), (é)frère, frère, père MASSAMBA.

E YAYE, NEREE, TSIO NI NGOURIA NZONZI.
(é)frère, NEREE est un bon avocat.

E YAYE. NEREE, TSIO NI LOUANANI, YAYE.
(é)frère. Je considère NEREE comme mon fils.

Le motif de cette palabre fut précisément fourni par l'étude de "BOUNZONZI".-

NEREE, notable évolué de Baratier avait convoqué MASSAMBA KAYE à l'annonce de l'arrivée de l'Européen enregistrant de la musique africaine.-

Celui-ci ne se rendit pas à sa première convocation et il fallu que l'envoyé retourna le chercher.-

Discours et chant de l'avocat de l'accusation(de NEREE).

N°s 1-2-3.- Se composent de paroles rituelles.

- 8.- Les affaires qui mettront le pays en valeur sont les enregistrements de disques, qui comme les livres garderont le souvenir des choses passées.-
- 10.- Cette affaire (les enregistrements) pourrions-nous la régler sans Européen ? (Sommes-nous capables de l'inventer ?).-
- 11.- Si l'Européen nous convoque pour étudier notre langue, ou conserver par le disque nos traditions. Hâtons nous (de le faire avant qu'il ne soit trop tard).-
- 14.- NEREE chef très autoritaire sait qu'il a des ennemis qui le traitent de fou. Et c'est à ceux-ci que son avocat s'adresse dans les n°s suivants.
- 20.- Les choses qui se passent ici. (La présence des appareils capables de reproduire la voix, les bruits, la musique).-

Aussitôt le discours de l'avocat de l'accusation terminé, celui-ci entonne un chant qui donnera encore plus de force à ses paroles :

Sens du chant :

Il est constaté que le fait de manger de la civette (mammifère carnassier) donne de l'urticaire.

Les démangeaisons qui tourmentent MASSAMBA sont en réalité les accusations portées contre lui./.-

Discours et chant de l'avocat de la défense.

Les n°s 1-2-3.- Se composent de paroles rituelles.

Le reste du texte est suffisamment éclairé par le thème exposé plus haut :

MASSAMBA se montre conciliant en face de ces choses qu'il ne s'attendait pas à trouver, reconnaissant leur importance (n°6)...mais il était malade!

Le chant final tente également d'apaiser les esprits./.-

Chants Religieux
(MATSOUANISTES).

CHANTS RELIGIEUX
(MATSOUANISTES)

+++++

Rappelons brièvement les faits qui ont contribué à la naissance de cette religion.-

André MATSOUA ancien fonctionnaire des Douanes et ancien combattant de la guerre 14-18 crée à Paris (où il travaille en 1926) un organisme "l'amicale Balali" appelé à apporter une aide matérielle et morale à ses compatriotes d'Afrique.-

Mais de protectrice, l'amicale sous l'impulsion de son chef se montre bientôt revendicatrice et prend l'allure d'un mouvement à tendance politique.-

Des cellules se forment dans le département du MOYEN-CONGO et au CONGO-BELGE, menées par des évolués au courant des problèmes politiques du siècle et voyant par ce moyen la possibilité d'exprimer leur personnalité.-

Des ordres sont donnés à la population de n'obéir qu'aux disciplines de l'amicale.

Un trafic d'argent s'établit visant à recueillir la somme nécessaire à la libération du sol africain.-

L'Administration mise en demeure d'agir, arrête MATSOUA et le déporte au TCHAD en 1930.-

1940.-

Troublés par les ^{et} événements mondiaux, les amicalistes se réveillent obligeant une seconde fois le Gouvernement à emprisonner MATSOUA qui mourra de maladie en 1942./.-

C'est alors qu'intervient la flamme d'un mysticisme entretenu depuis 1921 par le prophète Simon KIMBANGOU (également mort en déportation) fondateur de la secte religieuse des GOUNZISTES versions abâtardies des principales règles religieuses occidentales.-

Un rapprochement s'effectue entre MATSOUA le politicien et KIMBANGOU l'illuminé. Tous deux martyrs.-

On se refuse à croire à sa mort.-

Des prêtres construisent des chapelles dans lesquelles les chants traduisent encore les tourments de ses âmes naïves si facilement impressionables, chants précédés d'une marque caractéristique :

Le signe de croix aux paroles suivantes prononcées :

MOU NKOUMBOU YA TATA, YA MOUANA, YA TA MATSOUA
Au nom du père ,du fils ,du Père MATSOUA

NA YA TA KIMBANGOU.
et du Père KIMBANGOU.

MOYEN-CONGO
 CHANT MATSOUANISTE
 LARI
 "BONGA BALA TA MATSOUA"
 (Prends tes enfants, père MATSOUA)

1/- E BONGA BALA TA MATSOUA.
 (é)Prends tes enfants, père MATSOUA.

2/- BALA BA FIOTI BINDAMANE TA MATSOUA.
 Les enfants n'aiment que le père MATSOUA.

3/- E MOUANA OUELE, TA MATSOUA.
 (é)L'enfant est parti, père MATSOUA.

Refrain: BETO KOU CONGO, TOU BINDAMANE, TA MATSOUA.
 Nous au CONGO, n'aimons tous que père MATSOUA.

4/- E MOUANA OUELE, YA ANDRE.
 (é)L'enfant est parti, frère ANDRE.

5/- BALA BA FIOTI BADIDILA YA ANDRE.
 Les enfants ne pleurent que pour le frère ANDRE.

6/- E KOULA BAIE, TA MATSOUA.
 (é)Sauve tes enfants, père MATSOUA.

7/- BALA BA FIOTI BADIDILA TA MATSOUA.
 Les enfants ne pleurent que pour le père MATSOUA.

8/- E NSANGOU ZANDIE, TA MATSOUA.
 (é)Ce sont ici tes louanges, père MATSOUA.

9/- E KALA KOUAKOU, TA MATSOUA.
 (é)Reviens vite, père MATSOUA.

10/- BETO KOU CONGO TOUDIDILA TA MATSOUA.
 Nous au CONGO ne pleurons que pour le père MATSOUA.

Prière.

Les enfants sont ici les MATSOUANISTES eux-mêmes.
 ANDRE est le prénom de MATSOUA./.-

MOYEN-CONGO
 CHANT MATSOUANISTE
 LARI
 "MBOKO LOUATOUMA, BALOANGO"
 (Vous commanderez après, vous les LOANGO.)

ME MATSOUA, TALA MFOUIDI, MBOKO LOUATOUMA BALOANGO.
 Moi MATSOUA, si je meurs, vous les LOANGO, vous commanderez après.

E YA OUEIE.
 é)frère est part(expression populaire marquant la tristesse).

MBOKO LOUATOUMA, BALOANGO.
 Vous commanderez après, vous les LOANGO.

De dépit. Une phrase de MATSOUA est ici évoquée au moment des élections législatives de 1946.-

"Tant que je vivrai les LOANGO(BAVILI) ne commanderont pas les BALARI".-

Or, les BAVILI votèrent pour TCHICAYA qui fut élu et non comme le firent les MATSOUANISTES BALARI pour MATSOUA bien que mort./.-

MOYEN-CONGO
CHANT MATSOUANISTE
LARI

"NOUNI NA NOUNI KA ZONZA KA NSAMOU'AKO"
(N'importe quel oiseau a le droit de chanter)

- Couplets
- 1/- NOUNI NA NOUNI KA ZONZA KA NSAMOU'AKO.
N'importe quel oiseau a le droit de chanter.
- KA MENO NA MANA ZONZA TI DIAMBOU NI BIKI.
Quant à moi, si je chante, dit on que j'annonce une catastrophe ?
- Refrain :
- KA BOUE TOUSILA ? KA BOUE TOUSILA ? (bis)
Que ferons-nous ? Que ferons-nous ? (bis)
- 2/- MAKANDA NA MAKANDA MA ZONZA DIAMBOU PELE.
N'importe quelle tribu a le droit de protester.
- BALADI BAMANA ZONZA TI BETO TOUEKA NIMBA NSI.
Mais si les BALALI protestent, dit on que ce sont eux qui dérangent le pays.
- 3/- MOU KANDA DIA BALALI BETO BABABI TOUENA (bis)
Nous, de la tribu BALALI, nous sommes mauvais entre nous. (bis).
- 4/- BO BATOU VOUIDI NSI, NI BETO NA BETO TOU KOU SE BOUNGOUNGOU (bis)
Nous à qui le pays appartient, nous nous racontons des mensonges.
- 5/- TOKOUENO ZEBE KAGHE TOUKOU BOUANA NLONGA BANGOUNGOU NA BANGOUNGOU.
On pourrait voyager longtemps sans rencontrer autant de menteurs.
- 6/- BETO MOU NSI ETO BAMBOUTA ZA BANTOU KAPE FOUNDA OUNA NLONGA OUA
Chez nous, parmi les vieillards, il est facile de grouper mille
BANGOUNGOU NA BANGOUNGOU.
menteurs.
- 7/- KA BOULOUYOULA MIO, KOUKOTELA NTOUMBOU KOU DOUKILA NTOUMBOU.
Vous qui êtes dans l'ignorance, l'aiguille pénètre et sort du même côté.
- 8/- MBOUTA MOUNTOU OUAFOUA, NGANA MBONGI ZA SALA FOUE ?
Si le chef du village meurt, le foyer doit-il pour cela mourir ?
- 9/- NTAMA ZABOULOU NGA NA TSITOUKA NGALA.
Je regrette de ne pas être BANGALA.

...../.....

KANDA DIA BETO OUA FOUILA DIO OUELE MPAMBA (bis).
Si tu suis les conseils de nos vieillards, tu risques ta vie.

10/- MBEMBA KENDI, KENDI, TOULOULOU KIANDI FOUMA.
L'Aigle après avoir voyagé se pose souvent sur un fromager.

11/- GHATA DIA LEMBO MBOUA, BANSOUSOU BADIDI GHISI (bis).
Le village vivant sans chiens, les poules mangent les os.

12/- KIMBOULOU-MBOULOU KIA NTANGOU YI KIA BALA NA BALA.
La conscription n'existe que pour les jeunes gens.

13/- MFOUA ZOIE YA TATOU MBOKO TOUEKA VOUMBOUKA.
On meurt deux fois et la troisième on ressuscite.

14/- BA MINDELE NA BA NDOMBI KA KITANTOU KIA NSI ? (bis)
Pourquoi l'inimitié entre les Blancs et les Noirs ?

BETO BANSONI NZAMBI OUA TOUYIDIKA.
Nous sommes tous créés par DIEU.

15/- LOULOUONA KIMVOUAMA.
Vous qui vantez votre richesse.

KAMBO MBONGO ZENENO, KANSO OUALOUNDA ZO KEKA SOUMBA KOUA LOUFOUA ?
Pouvez-vous seulement acheter la mort ?

16/- BABA LAMBILA BENO, LOUVOUTOU KOUÉ LABI MOUAMBA BENO ?
On vous prépare la soupe, pourquoi essayer de la voler ?

17/- OUA TSIDI NA MENO YENDA BOUKOUTI MASANGOU
Tant que tu as tes dents il faut que tu manges du maïs.

OUA MANA NOUNA BOUVOUTOU MADILA PELE.
Mais quand tu vieilliras tu ne pourras plus en manger.

18/- BOUKOUNDI BOUA MOUANA TABI NGOUDI GHA KOTO.
L'enfant n'est protégé que si sa mère est à côté de lui.

19/- MINI MI TOUEDE OUA NKOUNBOU NIEDI TOLA BATATA.
Le soleil accablant (le labeur pénible) dont nous parlait nos parents

TOUIZI MIA BOUANA TSIO NI NSAMOU MIA NSI ETO.
Est devenu aujourd'hui une réalité.

20/- NSAMOU KATOU ZABI TOUEKA FOUKA MOU BOUNA.
Nous souffrons d'une histoire dont nous ne connaissons pas l'origine.

21/- BOUTOU LEMBOLO NA MFOUMOU, BOUNGOU NGOUISANI PELE.
Nous sommes sans force par ce que nous sommes divisés.

...../.....

- 22/- OUA KETI TOUMA NSI NI OVO BAKITOUA NKOYOU.
Celui qui devait commander le pays(MATSOUA),est considéré maintenant comme le diable.
- 23/- MOU NZAMBI NA NZAMBI NGA BABINGI TOUE KOUETO.
Si Dieu était tout seul, nous serions nombreux(sur terre).

BANKOUA MAKOUNDOU EODIA KOUA TOUSIKISI.
Mais les sorciers nous diminuent.
- 24/- MOU KANDA DIA BALADI BETO MOUENDOUETO LOUNGOUEA.
Nous de la tribu BALALI, notre démarche est comme celle du caméléon.

LOUNGOUEA OUA YENDA CONGO FOUKI KOUA KASIDI (bis).
Le caméléon, malgré ses petits pas, voulait atteindre le CONGO, il y arriva par sa patience.
- 25/- ME KA KIKOUENDA NZILA KO YABOUAKILA NGAZI (bis).
Je n'ai jamais suivi une route où mûrissent les noix de palme.
- 26/- MOU KOUENDA NDOLO SIHOU MPE MOUNA KOUANDI.
Il pleut autant qu'il fait beau. (Les saisons se suivent).

KANI LOUGHONDELE BENO MPE KA LOUTOUMANISI.
Vous aurez beau nous tuer vous ne nous supprimerez jamais.
- 27/- NDOUKOU KIA MANA KOTA BAKENTO GHAMBANA KITOMBA.
La bonne amitié est toujours dérangée par les femmes.

BOUNGOU BAKENTO NI BA BASA TEKOU MVINZOU (bis).
Puisque ce sont les femmes qui abîment la source.
- 28/- OUA LOUATA KAKI, KAKI MAMBOU KOUA YENA?
Si tu t'habilles avec du kaki, sais-tu que le kaki est dangereux à porter ?

OUAMANA YALOUATA GHA VOUTOU DOUKILA PELE.
Si tu t'habilles de cette sorte, tu ne sauras plus comment t'en sortir.
- 29/- TABANZAKA LOUFOUA, LOUFOUA KA VOUANDI NZONZI KO.
Pensons à la mort car nous ne pourrions pas avoir d'avocat contre elle.

OUAKA KA MANA FOUA BAKA BASIDI TSOUMANE.
Si l'un de nous meurt, les autres sont dans la tristesse.
- 30/- BATATA NA BAMAMA, MOUANA BAKALA YENGO DIA NZO.
Pères et mères, un garçon ne restera pas longtemps avec vous.

BADILA NKAZI KA GHE BELE TSOUMANE.
Personne ne peut dire où il ira.

Inspiré toujours par un esprit de persécution...
(ex: 1-2 etc...)

... mêlé du regret de voir la race divisée...
(ex: 3-4-5-6 etc...)

... ce chant accompagne une procession nocturne, se rendant d'un village, au lieu retiré consacré aux prières.-

Des proverbes (n°s 10-11-12-13 etc...) rompent la monotonie des lamentations.-

Le n° 23 s'attaque aux féticheurs soupçonnés de "diminuer" la race (soupçonnés de meurtres).-

Le n° 28 est une critique à l'adresse des KAKISTES, autre secte religieuse dont les membres s'habillent en KAKI./.-

MOYEN-CONGO
CHANT MATSOUANISTE
- LARI -

1/- BENO BA MBOUTA LOUZABA DIAMBOUE...
Vous les vieillards, réfléchissez...

GHATA LOUMBOU NSAMOU DIBOUE, NKORO.
Le village sera un jour puni, en vérité.

Refrain : E MOUANA OUELE. TA MATSOUA, NI NSAMOU OUTA ZENGI.
é)Le fils est parti.Père MATSOUA, c'est une sottise.

2/- BE BA MFOUMOU LOUZABA DIAMBOUE, NKORO.(bis)
Vous les grands chefs réfléchissez, en vérité.(bis)

Reprise au début.

Les jeunes gens d'un village reprochent aux anciens de la
Société Amicale Matsouaniste d'avoir perdu leur foi, "méfiez-vous !
un jour MATSOUA punira le village !"

"Le fils est parti "est une expression populaire marquant la
tristesse."

"Père MATSOUA c'est une sottise" correspond à "Père MATSOUA,
ne faites pas attention au comportement de ces gens là"./-

MOYEN-CONGO
CHANT AMICALISTE
"BISI MICAL MOUENDO BAKOUENDA"
(Les Amicalistes seront déportés)

- 1/ - BISI MICAL BAZENGA DIOUIDIE, YA E E YAYE.
Les Amicalistes bien que martyrisés(égorgés), ne cesseront jamais
(de prier) frère(é é)frère.

Refrain : NA KOUNTSA YA MARIE, YAYE ?
Qui m'appelle soeur MARIE, frère ?

- 2/- BISI MICAL MOUENDO BAKOUENDE, E YA MARIE.
Les Amicalistes seront déportés,(é) soeur MARIE.
- 3/- BISI MICAL BAZENGA DIOUIDIE, YA O O YA MARIE.
(Voir N° 1)
- 4/- O ME, MOU MAMBA NI FOUILA, MOUATOU ! O YA MARIE.
o)Moi, je me jetterai à l'eau, ami ! (o)soeur MARIE.
- 5/- NA KOUNTSA YA MARIE, YAYE ?
Qui m'appelle soeur MARIE, frère ?

A la suite d'une arrestation, les amicalistes ont improvisé
ce chant.

N°4 L'un d'eux menace une fois libéré de se suicider.
La soeur d'un autre (soeur MARIE) est prise à témoin./.-

MOYEN-CONGO

Chant MATSOUANISTE

LARI

"KAMBA OUA FOUIDI YA MATSOUA ?"

(Est-il vrai que tu es mort frère MATSOUA ?)

E LOLO OUELE YA MATSOUA, NKENGÉ.

(é)Aujourd'hui le frère MATSOUA est parti, mère NKENGÉ.

E MOUYOULETIENO YA MATSOUA, NKENGÉ.

(é)Demandez au frère MATSOUA, mère NKENGÉ.

E KOUE KAYELE YA MATSOUA ? NKENGÉ.

(é)Où est parti le frère MATSOUA ? Mère NKENGÉ.

E KAMBA OUA FOUIDI YA MATSOUA ? NKENGÉ.

(é)Est-il vrai que tu es mort frère MATSOUA ? Mère NKENGÉ.

E TOU TELANDIE YA MATSOUA, NKENGÉ.

(é)Dis-nous la vérité frère MATSOUA, mère NKENGÉ.

E KAMBA MPOUTOU OUAYELE YA MATSOUA ? NKENGÉ.

(é)Est-il vrai que tu es parti en France frère MATSOUA ? Mère NKENGÉ.

Chaque strophe chantée par un soliste est reprise par l'assistance.-

Au moment des élections législatives de 1946 la plupart des Balari et des Bassoundi votèrent pour MATSOUA sans toutefois savoir où il se trouvait.-

Ce chant réclame à MATSOUA le miracle qui leur annoncera cette nouvelle./.

MOYEN-CONGO

CHANT DES
"AMICALISTES MATSOUANISTES"
LARI

BISI MICAL MOUENDOUAOU BAMANA KOUENDA, MAMA.
Les Amicalistes seront tous déplacés, maman.

MOUENDOUETO KOKO...
Nous serons déportés là-bas...

BISI MICAL MOUENDOUAOU, MAMA.
Les Amicalistes seront déplacés, maman.

BAMANA KOUENDA MOU NTANDOU.
Ils seront déportés en Haut-Congo.

MOUENDOUETO KOKO...
Nous serons tous déportés là-bas...

TA MATSOUA, MOUENDOUETO TOUMANA KOUENDA, MAMA.
Père MATSOUA, nous serons déplacés et nous serons déportés, maman.

MOUENDOUETO KOKO...
Nous serons déportés là-bas...

BADIDI NGOUBA MOUENDOUAOU BAMANA KOUENDA.
Ceux qui ont mangé des arachides seront déplacés.

BADIDI NGOMBE MOUENDOUAOU BAMANA KOUENDA.
Ceux qui ont mangé du bœuf seront déplacés.

MOUENDOUETO KOKO...
Nous serons déportés là-bas...

Les Amicalistes s'adressent ici particulièrement à leurs frères de race qui à une certaine époque (aux environs de 1935) avaient accepté de l'Administration des bœufs afin de les élever et des arachides afin de les planter. Or, sans obtenir de résultats ils mangèrent les bœufs et les arachides.-

Ayant refusé (en signe de protestation contre les brimades dont ils furent l'objet de la part de l'Administration) de prendre en charge cette responsabilité et fort de la suite apportée à ce projet, les Amicalistes Matsouanistes mettent leurs frères incroyants en face du fait accompli.-

"Bien que n'ayant pas suivi nos conseils vous serez également déportés en TCHAD comme MATSOUA pour avoir mangé les bœufs et les arachides que l'Administration vous avait confiés./.-

MOYEN-CONGO

CHANT RELIGIEUX
(NGOUNZISTE)

GHANOTO MBANGI KOU ZOULOU MBANGI.
Sur la terre et au ciel il y a un témoin.

EMIONSO MI TOU VANGANGA NZAMBI ZEBI MIO.
Tout ce que nous faisons Dieu le sait.

BA MBOUTO BEDI BANZA KA KOUEDI NZAMBI KO.
Les ancêtres croyaient qu'il n'y avait pas de Dieu.

TATA OUBA GHANA NIEMVO KIRI BAVOULOUSA.
Père, pardonne les, pour qu'ils soient sauvés.

Chant de cortège d'influence Biblique.-

Le témoin est NGOUNZA se tenant près de Dieu./.-

MOYEN-CONGO

CHANT RELIGIEUX
(NGOUNZISTE)

- 1/- A DIA KOUA NTINOU MOU TATOUKOU LOUDIMI YAYE A.
(a) A manger vite on se mord souvent la langue. Yayé e.

refrain: TA KI YELELE (parlé "Bacongo" du Congo-Belge).
Dites la vérité.

- 2/- A BENO BANSONI MOUENDO LOUKOUENDA YA LOUNGOUENIA.
(a) Vous les incroyants vous serez punis (au retour de NGOUNZA) (YA) caméléon.
- 3/- A BETO BANGOUNZA MOUENDOUETO LOUNGOUENIA.
(a) Nous les NGOUNZISTES, nous procédons comme le caméléon.
- 4/- LOUAKANGA LOUAKANGA LEMBO LOULEMBO YAYE.
Vous nous arrêtez, mais vous serez sans doute fatigués avant nous.
Yayé.
- 5/- OUA MANA YINGA SA FOUKI YAYA KOKO.
Pour obtenir une chose que l'on n'a pas, il faut être patient.
- 6/- BOU TOUEDI KOUETO BANTOU BADZOUNA.
Nous étions des gens bien tranquilles.
- 7/- NGE MAKOKO LOUMBOU NSIA OUA YOUNGOU YAYE.
Toi MAKOKO tu t'expliqueras un jour, yayé.
- 8/- BABELE BANTOU BEKA MOU BOUNSANA.
Tout le monde est maintenant malheureux.
- 9/- NGANA MOUATOU LABA BALABIDI YAYE ?
Avons-nous volé ? Yayé.
- 10/- TOUTELENO KOUETO KA BOUE TOUASIDI ? YAYE, MPAKOUÉ ?
Qu'avons-nous fait ? Yayé, n'avons-nous pas payé nos impôts ?

Chant de cortège pour la nuit du Samedi à Dimanche.-

3/- Sans bruit, avec lenteur.-

7/- Un partisan de MAKOKO (chef BATEKE) a frappé un NGOUNZISTE.

"Il s'expliquera un jour avec NGOUNZA lui même"./-

MOYEN-CONGO

Chant RELIGIEUX (NGOUNZISTE)

MOU LOULENDO TA KIMBANGOU KA KOUIZILA.
C'est avec gloire que le Père KIMBANGOU reviendra ici.

TALENO KOU ZOULOU KA NSIA NTANGOU YEKA KOUNA.
Regardez au ciel la position du soleil.

BENO BA BONSO MBOKO LOUMANA TSITOUKA BA NKABI.
Vous tous, vous deviendrez comme des antilopes.

BOU LOUYITOUKOU MANGOU MANGOU BIA GHA NSI BENO BABALEKE LOUENA?
Ce mystère vous surprend. Êtes-vous donc des enfants ?

MOU LOULENDO NI MO KA KOUIZILA.
C'est avec une grande gloire qu'il reviendra.

TOUA KEBENO NSI YI SOBA KOUA YI SOBA (bis).
Attendons toujours, ce pays changera d'aspect.

Un prêtre NGOUNZISTE prophétise sur un thème emprunté à l'évangile.-

"KIMBANGOU ressuscitera, descendra du ciel et jugera les incroyants"./-

C H A N T S
d e
L O U A N G E S
=====

Un NZIMI (homme ou femme) est chez les BATEKE du MOYEN-CONGO un sujet doué d'une voix particulièrement prenante, à la fois par son timbre et le chevrottement accentué de son vibrato.-

Comme les GRIOTS, on leur prête un pouvoir magique qu'ils mettent au service d'un chef parfois même étranger à leur tribu (Les NZIMI TEKE célèbres au MOYEN-CONGO sont consultés par les chefs des pays voisins).-

Questionnés sur le passé ils sont capables de citer des faits se rapportant à des événements depuis longtemps oubliés.-

C'est ainsi qu'ils louent les mérites d'une famille royale en remontant à plusieurs générations.-

Entrecoupé de syllabes inintelligibles qu'accompagne un instrument à percussion (petit tambour à membrane, cloches doubles ou hochet) le sens du texte reste dans les conditions précitées très difficile à obtenir./.-

MOYEN-CONGO

Chant de LOUANGE
TEKE
(NZIMI)

NZIMI WE WA E WE A WA E WE A WA E WE A WA. etc....

Questions posées par le chef. MABILI MA MA NGAPFOLO BOULA MA NGAKIO.
Discours du grand chef KOUOLO du village de NGAKIO.

BAYENDE NGAPFOLO BOULA NGASIEMO, WE WA E WE WE WE WA etc...
Amené à NGAPFOLO du village de NGATSIEMO.

NDENDE NGA ETAO, NGA IKO, NGA IKO, NGA IKO.
C'est la racine de la famille, chef royal du village NKO.

BAYENDE BARA IBOUNI, BAYENDE A PARA A PARA.
Amené son manteau rouge, amené dans la forêt.

BAYENDE IBOUNI IKAMA.
Amené son manteau rouge.

BAYENDE BIBOUA.
Amené à BIBOUA (forêt du MAYOMBE).

BOUTINOU BOU NZOU BOU VILI MBA NSINA.
C'est le courage d'une marmite posée sur le feu.

BOUTINOU BOU NZOU BOU VILI MBA NSINA KOU NZOUA INDOUANGA.
C'est le courage d'une marmite posée sur le feu à la palmeraie de NDOUANGA (nom propre).

INGOULA YI MA NGAKINA NGOULA BOLO.
A côté de NGAKINA vers BOLO. (nom propre d'un village).

INGOULA MA NGAKIO BINA IDZI NSIE.
A côté du chef NGAKIO, le corps est pourri dans la terre.

OYI MONI KAMA ?
Qu'est-ce-que je vois ?

IMONI KOU IDZOUA MOUROU KAMA ? ME NZIABI.
Qu'est-ce-que je vois à la palmeraie ? Je ne sais pas.

IMA KOU MPOUA MAYELA MOUE KOMPO O O.

Qu'est-ce-que j'ai vu au village de MAYELA dans la palmeraie de KOMPO (nom d'un village).

OUKO KOULI NGAYIKALA-NGANDOUNOU.

Là se trouve NGAYIKALA-NGANDOUNOU (chef MPOU Batéké).

NGA IKALA-KOUNOU.

Chez le cheŕ NGAYIKALA-KOUNOU.

DI NGA TO GA MOUNGELA MBOURA-MBOUROU.

Maintenant nous arrivons au village de MOUNGELA-MBOURA-MBOUROU (chef du village).

OUKO IMONI NGA-ITAOU.

Là j'ai vu le chef NGA-ITAOU (ancien chef de famille).

NKA NZIMI NKA NZIMI.

Le grand-père qui se fait louer par le NZIMI.

NKA NZIMI ABE.

Le grand-père qui se fait louer davantage.

NKA NGA MALE HE NANI.

Le grand-père qui sait bien boire du vin.

NKA NGA MALE YABE, NKA NGA MALE YABE, NKA NGA MALE YABE.

Le grand-père qui boit souvent, le grand-père qui boit souvent.

IMONI BIA NKA ILARI KA MA ILARI KA KA MA ILARI KAMO.

J'ai vu encore qu'ils ont quitté le village.

OUNGANZALA MAPOUARA.

OUNGANZALA du père MAPOUARA.

BAOUSINDE GAPARA, BAOUSINDE GAPARA.

Laissé par GAPARA, laissé par GAPARA.

A GO NGA IKAOU, NGA ILI NGA.

Quand la panthère rugit quoi qu'au loin, on l'entend.

OUTO KOU IDZOUA INDOUANGA OUTI BANOUNI.

Quand il est arrivé à la palmeraie de INDOUANGA, il a tué les oiseaux.

BILO OUE OUEOUA YITSIMI ?

Est-il arrivé à YITSIMI ? (village du chef de canton entre LEFINI et PANGALA).

BILOU BOUA YITSIMI, NSI OUBOUA OUTSINI.
Le village de YITSIMI, dans les terres de YITSIMI.

BALI YANDE NKA NGA NGOUELE.
Ceux qui étaient avec lui, étaient riches.

BALI YANDE NKA NGA NGOUELE OUNIA NSIE.
Ceux qui étaient avec lui, étaient riches et sauvaient les hommes.

BAYENDE NGA NIAMA.
Amené chez NGA-NIAMA. (chef MPOU Batéké).

NGANIAMA, NGANIAMA, NGANIAMA, NGA MPOU.
NGANIAMA, NGANIAMA, NGANIAMA, le grand chef MPOU.

BAYENDE BALA NGANCO OU MAYA.
Amené chez NGANCO de MAYA (village).

MOUANA NGAMBIO.
Fils de NGAMBIO.

MPIEME YIBOLI MVOULA MPOU MBIMI NGANIAMA OUMOUKOUNANGELE.
La tombe est mouillée par la pluie au village de MBIMI-OUKOUNANGELE.

KOULI BANZIMI KOUNA KOULI BANGA KOUNA.
C'est là où il y a des NZIMI et des féticheurs.

ALI KOU MBIMI NGABANIAMA OUKOUNA NGILI.
Il était au village de MBIMI-NGABANIAMA près du village NKOUNA-NGILI.

Chants FETICHISTES.

=====

Au MOYEN-CONGO comme dans toute l'Afrique fétichiste les soins que l'on apporte à un malade font l'objet de pratiques bien souvent identiques.-

Le NGANGA ou féticheur appelé à son chevet, recherche par des séries de questions accompagnées de signes cabalistiques l'origine du mal.-

Il se renseigne auprès des personnes présentes (membres de la famille) sur ce que le malade aurait pu contracter, ou afin de satisfaire la croyance populaire qui veut qu'un sort lui ait été jeté, s'adresse aux esprits (des vivants ou des morts).-

C'est ainsi que faisant appel à sa médecine empirique et à ses connaissances occultes, il lui fournira le médicament (composés d'ingrédients) et les moyens de combattre ou de satisfaire l'esprit qui le tourmente (en lui confiant par exemple le FETICHE protecteur qu'il a sculpté lui même ou en versant du vin de palme sur la tombe d'un mort).-

Il se réserve dans les cas graves, un échappatoire, se plaignant de ne pas avoir été averti plus tôt ; d'un manque de foi dans l'assistance ou tout simplement avouera se trouver en face d'un cas extraordinaire.-

Si les féticheurs et leurs fétiches sont encore nombreux, ils peuvent avoir ou avoir eu une renommée plus ou moins grande.-

C'est ainsi que le LEMBA a laissé un souvenir redoutable (combattu par l'Administration il disparu aux environs de 1928).-

Il semblait frapper plus spécialement les gens riches pour la raison sans doute qu'un poison leur avait auparavant été inoculé.-

Pour qu'ils puissent guérir (les symptômes étaient toujours les mêmes: maux de tête, vomissements, enflures) il leur fallait avoir recours aux féticheurs du LEMBA qui organisaient pour eux des cérémonies au cours desquelles une nourriture abondante était distribuée (celle ci évidemment aux frais du malade).-

La littérature orale transmise par les vieillards, nous apprend que beaucoup de mots sont aujourd'hui incompréhensibles pour les jeunes. Ainsi que certains rites réservés alors aux initiés./.

NZIDI est consacré aux femmes fiévreuses et stériles.-

Il a encore aujourd'hui un gros succès.-

Le mari dans ce cas va consulter un féticheur qui lui conseille de faire le NZIDI.-

C'est ainsi qu'après s'être entendu avec la famille de son épouse, cette dernière sera enfermée dans une case (choisie à cette intention) qui ne sera pas la sienne.-

Le jour de la cérémonie arrive.-

C'est une féticheuse qui est chargée de la conduire.-

La femme (ou il se peut qu'elles soient plusieurs dans ce cas) se fard de argile blanche à l'invitation du premier chant de la féticheuse.-

A celui-ci succèdent d'autres, louant tour à tour les mérites du mari et des parents du couple.-

Pendant ce temps le fétiche NZIDI (sacré en fibre d'ananas contenant des boulettes d'ocre, des graines, des oeufs de perdrix, un crâne de martin pêcheur, des pieds de champignons etc....) capte à la porte de la case (où il sera finalement enfermé avec la malade) les esprits guérisseurs.-

Deux à trois mois durant, cette dernière ne sortira qu'une fois par semaine sans s'éloigner de son habitation.-

Sa sortie définitive donnera lieu à une dernière manifestation où elle sera baignée par la féticheuse dans un lieu consacré à cet usage.

Poison d'épreuve "NKASA".-

L'épreuve du poison "NKASA" était à une certaine époque très répandue.-

Une personne était-elle soupçonnée par un féticheur d'avoir "mangé l'âme d'une autre" (jeté un sort à quelqu'un qui en est mort), qu'on lui faisait boire une décoction d'écorce de l'arbre "NKASA" (?)

Si elle la vomissait, elle était jugée non-coupable.-

Coupable, elle en mourait.-

Durant l'épreuve elle devait danser, accompagnée par l'assemblée qui l'entourait./.-

MOYEN-CONGO
 Chant de féticheur LARI
 accompagné au NSAMBI (Pluriaro)
 "E BOUABE GHE DIA BOUILA"?
 (Comment cela est arrivé ?)

Parlé : BOUBELO BOU MPASI ZA ZINGI.
 Cette maladie est très grave.

NI ME BIZI BOUA LANDILA BOUKA NI BOUKA BOUO.
 On est venu me chercher pour venir la soigner.

BOUBELO BOU TOUABOUKENO BOUO.
 Soignons la tous .

TOUA VOUKENO MPANDOUÉ BETO BANSONI.
 Rassemblons tous nos forces .

KATOU GHAMBANE MPANDOU KOUE.
 Ne désunissons pas nos efforts.

BETO BOUNTSANA BOUNGIE.
 Nous sommes bien malheureux.

OUEÑA MAKOUTOU KAOUE.
 Celui qui a des oreilles peut écouter.

LEMBOLO NA MAKOUTOU KENDI KOUE NGEMBO KAGHEMBOLA MOE.
 Celui qui est sourd peut prendre exemple sur la roussette pour mieux entendre.

NGOUILENO KOUANDI.
 Ecoutez-moi tous .

KATOU TALANDIENO MESOE.
 Ne nous laissons pas faire.

KALOUSANDI TI YANDI EOUEOUO KOUANDI BAOUKIDIE.
 Il ne faut pas dire que c'est celui là seul qui est le coupable.

MOULEMBOU'ANSILE.
 Ne recommençons pas.

Paroles prononcées à la tombée de la nuit par le féticheur
 au moment où il va commencer à soigner un malade.

Il recommande à son entourage de l'écouter attentivement
 afin de dresser toutes les volontés contre l'esprit du mal./.-

...../.....

NSAMBI.....

Chanté : E BOUABE GHE DIA DOUILA ? YA E YAYE E E.
(é)Comment cela est arrivé?Frère(é)frère(é é).

E E BE BOUKOUIZI BOUANA, LIA TOMBO, E YA E E.
(E é)Si tu le vois ,mère TOMBO,(é)frère(é é)

E BOUABE NSI OUASOLPA TATA KOKO ? E E YA E E E YA E E.
(é)A qui dois-tu(des dettes)cher fils ?(é éfrère)éé)frère(é é)

E LIE MOUANANI TA E E MALE E E YAYA.
(E)C'est mon fils que j'aime,père(é é)frère(é é).

E BOUABE NSI NA SOMPA YA E E?
(é)A qui dois-je(des dettes)frère (é é) ?

E BOUABE NSI BANDILA OUANI LOUANA ? E YA E YA E E.
(é)Pour quelle raison n-t-on ensorcelé mon fils ?(é)frère(é é).

E BOUABE NSI BANDILA LIA TOMBO ? E E YA E E.
(é)Pour quelle raison n'a-t-on ensorcelé mère TOMBO ?(é é)frère.

E BOUABE NSI OUABONGA MOUANA LIENO ? E E YA E YA E E.
(é)Qui a ensorcelé mon fils ?(é é)frère(é)frère(é é).

E LIE MOUANANI TATA KOKO E E.
(é)c'est mon fils que j'aime,cher père(é é).

E BOUABE NSI OUDIDI TATE E YA E E YAYA E E.
(é)Qu'est-il fait père ?(é é)frère(é é)frère(é é).

Le féticheur établit son diagnostic par une série de questions./.-

MOYEN-CONGO
 Chant de féticheur LARI
 accompagné au NSAMBI(Pluriarc)
 "BOUNTSANA BOUA BOUINGI"
 (Je regrette tristement)

NSAMBI.....

BOUNTSANA BOUA BOUINGI NI DIDILAKA BAYENDA.
 Je regrette tristement nos morts .

E E OUELE YAYE E E OUELE MAME E.
 (E é)est parti,frère(é é)pst parti,mère(é).

ABE BOU NI NIONGA NI NIONGAKA ME BASEGHAKA AN AN OUELE YA.
 Quand j'avertis, tout le monde se moque de moi(an an)parti frère.

BOUNTSANA BOUA BOUINGI NI NIONGAKA BA BATALAKA A A OUELE YAYE.
 J'avertis ceux qui ne veulent pas m'aider (a a)parti frère.

MATSILOUNA MA MINGI TOUDIDILA BAYENDA E E OUELE YAYE E E.
 Nous regrettons nos morts (é é)parti frère(é é).

Le féticheur évoque les morts (malades qu'il n'avait probablement pas soignés) victimes de la négligence de leur famille à ne pas l'appeler à temps./.-

MOYEN-CONGO
 Chant de féticheur LARI
 "E"LEMBOUANDI TATA"
 (Ne dis rien père)

E E LEMBOUANDI TATA, ABE NGANO NSAMOU BATA E ?
 (E é)ne dis rien père, y a-t-il quelque chose de nouveau ?

E E LEMBOUANDI YAYA, ABE NGANO NSAMOU BATA E ?
 (E é)ne dis rien frère, y a-t-il quelque chose de nouveau ?

E ME OUABOUNA, ME OUABOUNA, ABE NGANA MI MIA TOU OUA E E.
 (E)je ne sais encore rien, nous l'entendrons tous. (é é)

Questions confuses du féticheur pendant son intervention
 auprès du malade./.-

MOYEN-CONGO

Chant de féticheur LARI
 accompagné au NSAMBI (Pluriarc)
 "BAKOUYOU BA BOUKIDI MBEVO"

(Les esprits invisibles ont soigné le malade)

Parlé : BOUABE BISI MOU MVOUKA OUENO MAKOUTOU ME BOUNI LOUTELA BOUBOUE.
 Vous, les gens de ce village, écoutez ce que je vais vous dire.

TOUADIENO NKOLBO, TOUADIENO NSOUSOU, TOUANOUENO MALAVOUE, TOUALAMBALA-
 Mangeons ce cabri, mangeons ce coq, buvons ce vin et allons nous cou-

LENO.
 cher.

MBEVO ANI YA NZOUKOU DI NI YI ZAKALE.
 J'ai vu s'asseoir mon malade.

NSANGA MOUKOUKOU MBEVO ANI YI ZAKALE.
 L'affaire est classée, mon malade commence à s'asseoir.

DIENO NSOUSOU ME YA NZOUKOU DI YI LEMBAMANIE.
 Mangez ce coq, je constate que le malade va mieux.

BAKOUYOU BA BOUKIDI MBEVOE, MBEVO ANI YI ZAKALE.
 Les esprits invisibles ont soigné le malade, mon malade s'est maintenant assis.

KA TOU VOUTOUKILANDI.
 Ne recommençons pas.

TA TALENO NSOUSOU ZI TOUEKA DIE NA MALAVOUE.
 Occupons nous maintenant de manger les coqs et de boire du vin.

ME NI NSAMBI YI NZIEKA SIKI.
 Je joue maintenant du NSAMBI.

ME NI NSOUSOU YI NZIEKA ZENGA.
 J'égorge aussi le coq.

Le malade va beaucoup mieux.

Avant de repartir chez lui le NGANGA (féticheur) s'adresse
 aux gens du village en les invitant à fêter l'évènement et aussi
 à ne pas tracasser les esprits invisibles cause de tout le mal.

...../.....

NSAMBI.....

Chanté: MA NGANGA E TSIO BOUBELO MOUSONGO, MAMA E E.
Maître féticheur la maladie est terrible, mère(é é).

MBOUKILETI MBEVO MBO NATONDA BOUNGANGA, MAMA E E.
Guérissez ce malade afin que je remercie ce fétiche, mère(é é).

E E YAYE, TSIO BOUBELO MOUSONGO, TA E E E E.
(E é)frère, la maladie est terrible, père(é é é é).

MA NGANGA TSIO BOUBELO MOUSONGO, MA.
Maître féticheur la maladie est terrible, mère.

MAME, ME NA MOUINA MIO MAMBOU E MA E E.
Mère, j'ai été déjà éprouvé(par la maladie)mère(é é).

MA NGANGA, ME NA MOUINA MIO MAMBOU, MAMA (bis)
Maître féticheur, j'ai été déjà éprouvé(par la maladie)mère.

MA NGANGA, TSIO MOUKOUYA BOUBELO, MA AN E E.
Maître féticheur le diable cause la maladie, mère, (an)(é é).

MBOUKILA KIMBEVO MBO NATONDA BOUNGANGA, MAMA E E.
Guérissez cette maladie afin que je remercie ce fétiche, mère(é é).

MA NGANGA, TSIO MOUKOUYA BOUBELO, MAMA E E.
Maître féticheur le diable cause la maladie, mère(é é).

MBOUKILA KIMBEVO MBO NATONDA BOUNGANGA, YAYA E E.
Guérissez cette maladie afin que je remercie ce fétiche, frère(é é).

NTONDELE KOUANI BOUNA BOUTONDELE NGANGA, YAYA E E.
Je remercie beaucoup et je félicite le féticheur, frère(é é).

MBOUKILA KIMBEVO MBO NATONDA BOUNGANGA, TA.
Guérissez cette maladie afin que je remercie ce fétiche, père.

NSOUSOU ZIGHOMA NKALA MAKONKO, MAMA E E.
Les poules abondent comme les sauterelles, mère(é é).

NTONDELE KOUANI BOUNA BOU TONDELE NGANGA, TA.
Je remercie beaucoup et je félicite le féticheur, père.

NTONDELE KOUANI ME BOUMBOUKIDI MBEVO, MA.
Je suis fier de la façon dont j'ai guéri le malade, mère.

E MAME, ME NA MOUINA MIO MAMBOU, MA E E.
E mère, j'ai été déjà éprouvé(par la maladie)mère(é é).

TONDA MATONDA ME BOU NTONDELE KOUANI, MAMA E E.
Félicitez-moi je suis fier. mère(é é).

Le féticheur ayant avec succès soigné son malade, s'en vante.

MOYEN-CONGO
Chant du féticheur LARI
accompagné au NSALBI (Plurière)
"YEBEKELA KELE"
(il est allé se baigner)

E YEBELA KELE TATA A A.
(é) Il est allé se baigner, père(a a).

A NA KOU MPANA NAMBA A A.
(a) Qui va me donner de l'eau(a a).

MATSIMOUNA MINGI, TATA YEBELA KELE E E E E.
Trop de misère, père est allé se baigner(é é é é).

YEBELA KOUANDI KELE E E.
Il est allé se baigner(é é).

NA KOU MBETA NAMBA ?
Qui peut me verser d'eau ?

NA KOU MPANA NAMBA ? MATSIMOUNA MINGI E E.
Qui va me donner de l'eau ? Trop de misère(é é).

A NZIEDI NA TATA KOKO.
(a) Quand j'avais un père.

E YEBELA KELE, TATA, YAYA.
(é) Il est allé se baigner, père, frère.

TATA, IPE DAQUIDI TOUTSONEKA LOU BOUKOU YAYA E E.
Père, nous sommes inscrits dans le livre, frère(é é).

BA OUIDI TOU TSONEKA.
Nous sommes tous inscrits.

BOU YINGISI KOUANA MESO, YAYA E ?
Pourquoi l'enfant est-il abandonné, frère(é) ?

NA KOU MBETA MESO YAYA ?
Qui peut m'aider frère ?

BOU NZINGISI KOUANI MESO ?
Pourquoi m'as-tu abandonné ?

SENS GENERAL : Le féticheur en quelques jours a guéri un malade. Le malade qui ne parlait pas, ne mangeait pas, ne se baignait pas commence aujourd'hui à revivre et parle des souffrances qu'il a endurées. Il s'adresse également à son père qui pendant son traitement l'a abandonné./.-

Le livre figure ici dans l'esprit du féticheur, l'appareil enregistreur./.

MOYEN-CONGO

Dialogues et chants
consacrés au fétiche LARI
"LEMBA"Dialogue entre le féticheur et l'assemblée.

Tambour de bois

- 1/- OUIRI ! OUIRI ! TALA ! TALA !
Ecoutez ! Ecoutez ! Voyez (là-bas)
- 2/- MONA ! MONA ! KINOUMGI, LEMBA !
Regardez (ici) la raison, LEMBA !

- CHANT -

- 3/- TATA OUIZIDIE, MA !
Mon père est venu, mère !
- l'assemblée : TATA OUIZIDIE E E.
Mon père est venu (é é).
- 4/- YA MBANDA NA YA MBANDA, YAYA NA YAYA NI SA KOUANI.
Ma femme, ma femme, je l'appelle toujours frère .
- 5/- E YA MBANDA NI SA KOUANI YAYA E, YAYA E.
(é) Je l'appelle toujours ma femme, frère (é) frère (é).

Les n°s 1 et 2 se composent de paroles rituelles échangées entre le féticheur et l'assemblée.

"Ecoutez, regardez, autour de vous, si vous apprenez que quelqu'un est malade, qu'elle en sera la raison ? Toujours le LEMBA.

Les n°s 3, 4 et 5 dépeignent l'angoisse du malade./.-

Dialogue entre le féticheur et l'assemblée.

Tambour de bois.....

1/- OUIRI ! OUIRI ! TALA ! TALA !
Ecoutez ! Ecoutez ! Voyez (là-bas) !

2/- MONA ! MONA ! KINOUGI, LEMBA.
Regardez (ici) la raison, LEMBA.

3/- BANGANGA ! KOKOKO.
Les féticheurs alignez-vous !

- CHANT -

4/- LEMBA DIEKA DIA BAMPOUNDA KA DIOUA KO E!
LEMBA atteint maintenant les jeunes. Il n'aura jamais de fin.

5/- E LEMBA, NA KOUYAKISA, KA DIOUA KOUE.
(é)LEMBA, je te l'assure, n'aura jamais de fin.

Réfrain : LEMBA DIEKA DIA BAMVOUAMA, KA DIOUA KOUE.
LEMBA s'attaque aux riches, il n'aura jamais de fin.

6/- ME BABOULAKA BIOUEKELE, KA DIOUA KO.
Si j'échoue. Il n'aura jamais de fin.

Les n°s 1, 2, 3 se composent de paroles rituelles échangées entre le chef féticheur, les féticheurs et l'assemblée.

N° 4 LEMBA atteint de son mal aussi bien les jeunes que les riches.

N° 6 exprime l'impuissance simulée du féticheur à guérir le malade, frappé par le LEMBA. Fétiche qui exercera indéfiniment ses ravages./.-

Dialogue entre le féticheur et l'assemblée.

Tambour de bois.....

1/- OUIRI ! OUIRI ! TALA ! TALA !
Ecoutez ! Ecoutez ! Voyez (là-bas) !

2/- MONA ! MONA ! KINOUMGI, LEMBA.
Regardez (ici) la raison, LEMBA.

- CHANT -

3/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez ! Ecoutez !

TABA DIA MOUKAZI KASIDI MOUIKOU (bis) E E.
Il s'est servi comme cuillère, d'un vieux pagne à sa femme (é é).

4/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez ! Ecoutez !

NSOUSOU KAKOUBA, NGOUMBI KOUAKOUALE (bis) E E.
Quand le coq chante la perdrix chante aussi (é é).

5/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez ! Ecoutez !

TABA DIA MOUKAZI KA KALA MOUIKOU (bis) E E.
Il s'est servi comme cuillère d'un vieux pagne à sa femme (é é).

6/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez ! Ecoutez !

E ! BOUKOUENDA ! BOUKOUENDA ! NZAMBI ASIDI ! NZAMBI ASIDI VOUNGOUTENC
(é) ! va ! va ! C'est grâce à Dieu que nous parlons.

7/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez ! Ecoutez !

OUNA KOUANDI OUTA TELE (bis) E E.
C'est seulement cela que nous avons dit (é é).

8/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez ! Ecoutez !

OUNA KOUANDI OUTOUTAKA (bis) E E.
C'est seulement cela que nous disons (é é).

9/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez ! Ecoutez !

...../.....

TETE MA MBANDA (bis) E E.
Continue ma femme (é)(é).

10/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez! Ecoutez!

OUNA OUTELE MOUKOUKOU NIOUNGOU (bis) E E.
C'est ce que vient de dire le chef des féticheurs(é é).

11/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez! Ecoutez!

DIDI MOUKOUKOU OUKOUKOU MAKI (bis) E E. (repris par 3 personnes
Tu as mangé l'oiseau qui bégaye (é é). (différentes)

12/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez! Ecoutez!

TABA DIA MOUKAZI KASIDI SOMPA (bis) E E.
Il s'est servi du chiffon de sa femme(é é).

Mi chanté mi parlé chaque phrase est prononcée le plus
rapidement possible par autant de féticheurs présents.
Celui qui bégaye est éliminé./.-

MOYEN-CONGO

Chant LARI pour
"MOUDZIDI"

(Fétiche consacré aux femmes stériles)

Dialogue rituel entre la féticheuse et l'assemblée

- La féticheuse : 1°/- DE (syllabe magique)
- L'assemblée : DE
- 2°/- NSI TOUIZIDI ?
Pour quelle raison sommes nous ici ?
- 3°/- MOUDZIDI.
MOUDZIDI(pour le fétiche).
- 4°/- KOUE TOU KOUENDA ?
Où aller ?
- 5°/- KOU YANGA.
Au marécage.

- CHANT -

Chant de la
féticheuse :

- 6°/- NZIEBELE MPEMBA NZIEKA NGANGA E E E.
Je me farde avec de la terre blanche pour devenir
féticheuse(é é é).

Refrain chanté
par l'assemblée :

- 7°/- TOUALE MBAHOU.
Apporte de la poudre (de chasse).
- 8°/- MBAMBA SAKIRIKA TA DIA MOUSOSOUE E.E
MBAMBA joue(de la musique)que nous mangions MOUSO-
SOUE(é é).
- 9°/- TATA NA MAMA BATSIDI MOYO E E.
Le père et la mère sont encore en vie(é é).
- 10°/- GHANDA LOUZEBI, NTONA BILONGO E E.
Vous êtes initiés, mais vous ne savez pas vous ser-
vir des médicaments.

...../.....

Début de la cérémonie.

Un court dialogue s'établit entre la féticheuse et l'assemblée.

8 - Invite MBAMBA à créer une ambiance favorable (en frappant sans doute un tamboeur).

L'usage des MOUSOSOUE (légumes amers) et mal défini.

9 - Le père et la mère (de la malade) sont encore en vie.

10 - S'adresse aux parents de la malade pour leur faire savoir qu'ils ne peuvent utiliser de médicaments (plantes et autres ingrédients) sans le concours de la féticheuse./.-

MOYEN-CONGO

Chant LARI pour
"MOUDZIDI"

(Fétiche consacré aux femmes stériles)

Dialogue rituel entre la féticheuse et l'assemblée

La féticheuse : 1°/- DE (syllabe magique)

L'assemblée : DE2°/- NSI TOUZIDI ?
Pour qu'elle raison sommes nous ici ?3°/- MOUDZIDI.
MOUDZIDI(pour le fétiche).4°/- KOUE TOU KOUENDA ?
Où aller ?5°/- KOU YANGA.
Au marécage.

- CHANT -

Chant de la
féticheuse :6°/- E E YAYE E LOLO OUELE, YAYE YALOUNDA E.
(é é)frère(é)Il est parti, aujourd'hui,frère,YALOUNDA(é).7°/- YALOUNDA KOULA KATOUNGA NGA OUIZIDI NA MALAVOUE.
Si il n'habitait pas si loin,YALOUNDA viendrait avec la
vin.YAYE E YALOUNDA.
Frère(é)YALOUNDA.Refrain chanté
par l'assemblée :8°/- E YAYE E E LOLO OUELE YAYE E.
(é)Frère(é é)Il est parti,aujourd'hui,frère(é).9°/- YALOUNDA KOULA KATOUNGA NGA KA MBOUATA BIERE.
Si il n'habitait pas si loin,YALOUNDA viendrait avec une
bouteille de bière.10°/- YALOUNDA KOULA KA TOUNGA, NZALA YALOUNDA E E.
Si il n'habitait pas si loin,YALOUNDA,j'aimerais voir
YALOUNDA.

..../...

Durant la cérémonie chaque chant est précédé d'un court dialogue.

4 et 5 parlent du marécage où l'on se rendra pour baigner la femme malade.

C'est là qu'elle doit se débarrasser de l'esprit cause de son mal.

Pour elle la féticheuse chante le désir qu'elle éprouve de revoir son mari YALOUNDA dont on l'a séparé./.-

MOYEN-CONGO

Chants LARI
du poison d'épreuve
"NKASA"

I chant.- OUALOUKA YO MAYELA OUASA, E YAYE E E (bis).
Si tu le vomis tu n'es pas coupable, (é)frère(é é).

2 chant.- E NGONGO LOUKA LOUKA, E NGONGO LOUKA LOUKA (bis).
(é)NGONGO vomis, (é)NGONGO vomis,

Refrain : E NGONGO LOUKA LOUKA.
(é)NGONGO vomis.

3 chant.- MONGOU'A POUPOU NSIA NAKA OVO ? E YAYE E E.
La montagne de POUPOU peux-tu la monter ? (é)frère(é é).
MONGOU'A POUPOU OUA NAKA KOUA ? E YAYE E E.
La montagne de POUPOU sauras-tu la monter ? (é)frère(é é).

4 chant.- E YA LOUBIKOU YA BOUYINTELE MOU MOYO, NA LEMBO E E.
(é)Frère LOUBIKOU, frère, mon ventre me pique, j'abandonne(é é).

Refrain : E YA LOUBIKOU YA BOUYINTELE MOU MOYO, NA LEMBO E E.
(é)Frère LOUBIKOU, frère, mon ventre me pique, j'abandonne(é é).

E NGOURI NA MOUANA, YA, BOUBELE TSONAMA KOU NGELA MBA, NA LEMBO E E
(é)La mère et le fils, frère, sont allés s'inscrire en Enfer, j'abandonne (é é).

E MPOUTOU KOUZABI, YA, OUELE TSONAMA KOU NGELA MBA, NA LEMBO E E.
(é)Sans savoir parler français, tu es allé t'inscrire en Enfer, j'abandonne.

E YA MALONGA, YA, OUELE TSONAMA KOU NGELA MBA, NA LEMBO E E.
 (é)Frère, MALONGA, frère, tu es allé t'inscrire en Enfer, j'abandonne (é).

E YA LOUBIKOU, YA, BOUYIMBAKIDI MOU MOYO, NA LEMBO E E.
 é)Frère LOUBIKOU, frère, mon ventre coule, j'abandonne (é é).

Le 3ème chant : la montagne de POUPOU (aux environs de Brazzaville) d'accès difficile sert ici d'image à l'épreuve.-

Le 4ème chant évoque une scène vécue à LINZOLO (aux environs de Brazzaville) en 1924. Trois personnes : LOUBIKOU, MALONGA et sa mère poussées par l'accusation publique, absorbèrent de leur propre gré, le NKASA...elles en moururent./.-

Brazzaville le 17 Février 1950

A. Bap